

h e g

Haute école de gestion
Genève

La valorisation dans les archives cantonales et communales de Suisse : pratiques actuelles, enjeux et bénéfices

**Travail de Bachelor réalisé par :
Laure TORELLO**

**Sous la direction de :
Benoît EPRON, Professeur HEG**

Carouge, 12 juillet 2019

**Information Documentaire
Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)**

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de spécialiste en information documentaire.

L'étudiante atteste que son travail a été vérifié par un logiciel de détection de plagiat.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au Travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Carouge, le 12 juillet 2019

Laure TORELLO

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier les professionnels qui ont accepté de m'accorder un peu de leur temps pour répondre à mes questions : / Herzlichen Dank an die Fachpersonen, die sich Zeit genommen haben, meine Fragen zu antworten :

- Alain Dubois, Archives d'Etat du Valais
- Anouk Dunant Gonzenbach, Archives d'Etat de Genève
- Martin Jenny, Landesarchiv Glarus
- Antoine Glaenzer, Archives d'Etat du Jura
- Gilbert Coutaz et Eloi Contesse, Archives cantonales vaudoises
- Damiano Robbiani, Archives communales historiques de Lugano
- Daniel Hagmann, Staatsarchiv Basel-Stadt
- Nicole Meystre, Archives communales de Montreux

Un remerciement particulier à Christine Rodeschini, archiviste cantonale adjointe aux Archives d'Etat de Neuchâtel, sans qui ce travail aurait sans doute été beaucoup plus compliqué à mener à terme.

Mes remerciements vont également à mon conseiller pédagogique Benoît Epron pour ses remarques constructives.

Merci également à ma petite sœur Marie Torello pour la relecture consciencieuse de ce travail.

Merci finalement à mes camarades de filière, en particulier aux bilingues et à Léa Tièche, qui ont grandement égayé ces trois années.

Résumé

La première partie de ce travail dresse un panorama des nombreuses pratiques de valorisation en œuvre actuellement dans les archives et les outils utilisés pour soutenir ces pratiques. Il en ressort tout d'abord que les pratiques traditionnelles sont toujours d'actualité, mais que les archives ont également investi les possibilités offertes par les nouvelles technologies et le Web. De plus, si les enjeux liés à ces pratiques de valorisation sont nombreux, les bénéfices à en retirer pour les services d'archives le sont tout autant, puisqu'elles permettent, en plus de mettre en valeur les fonds d'archives, de se rapprocher des usagers et d'apporter de la visibilité au rôle des archives et des archivistes.

La deuxième partie se focalise sur les archives cantonales et communales de Suisse. Les données présentées ont été recueillies d'une part lors d'entretiens avec neuf professionnels travaillant dans différentes archives cantonales et communales. D'autre part, une analyse de type quantitative sur un panel composé de 38 archives a également été menée.

Les entretiens ont d'abord permis de déterminer un axe fort de valorisation pour chacune des archives étudiées : projets novateurs, établissements de partenariats, création d'un poste de médiateur et responsable de la communication ou encore développement d'un pôle de valorisation particulier. De plus, ces entretiens ont mis à jour un certain nombre d'obstacles et de craintes qui constituent un frein à la valorisation des documents. À côté des classiques manques de temps et de moyens, ressortent notamment le manque d'intérêt, l'appréhension que la valorisation des documents n'entraîne un retard dans le traitement des fonds ou un nombre trop important de sollicitations de la part des usagers.

L'analyse des sites internet institutionnels, des rapports annuels et de la présence des archives sur les réseaux sociaux a ensuite permis de déterminer les types de pratiques de valorisation mis œuvre dans les archives cantonales et communales de Suisse, mais aussi d'évaluer le degré d'investissement des outils de valorisation offerts par le Web. Cette analyse quantitative met tout d'abord en évidence que pour l'heure, la valorisation des documents ne constitue de loin pas un ensemble de pratiques institutionnalisées et que ces archives peinent à s'approprier les potentialités du Web.

Mots clés – Archives publiques, valorisation, crowdsourcing, communication, réseaux sociaux, projets Wikimedia, exposition, archives participatives, réalité augmentée, réalité virtuelle, humanités numériques

Glossaire

Archives : « Les archives sont le produit documentaire de l'activité humaine et elles sont conservées en raison de leur valeur sur le long terme. » (ICA, 2016)

Par extension, ce mot désigne également « le lieu où les archives sont déposées, conservées. » (Archives 2019) Cette acception du mot s'emploie généralement avec une majuscule lorsqu'il désigne une institution en particulier. Exemples : les Archives nationales de France, The National Archives and Records Administration (NARA), etc.

Crowdsourcing ou externalisation ouverte : « Pratique qui consiste, pour une organisation, à externaliser une activité par l'entremise d'un site Web, en faisant appel à la créativité, à l'intelligence et au savoir-faire de la communauté des internautes pour créer du contenu, développer une idée, résoudre un problème ou réaliser un projet innovant, et ce, à moindre coût. » (Office québécois de la langue française 2016)

Digital Humanities ou humanités numériques : « Les *digital humanities* désignent une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des Sciences humaines et sociales. » (Dacos 2011)

Jeu sérieux : « Un jeu sérieux (de l'anglais serious game : serious, « sérieux » et game, « jeu ») est une activité qui combine une intention « sérieuse » — de type pédagogique, informative, communicationnelle, marketing, idéologique ou d'entraînement — avec des ressorts ludiques. » (Jeu sérieux 2019).

Réalité virtuelle : « L'expression « réalité virtuelle » (ou *multimédia immersif* ou *réalité simulée par ordinateur*) renvoie typiquement à une technologie informatique qui simule la présence physique d'un utilisateur dans un environnement artificiellement généré par des logiciels. La réalité virtuelle crée un environnement avec lequel l'utilisateur peut interagir. La réalité virtuelle reproduit donc artificiellement une expérience sensorielle, qui peut inclure la vue, le toucher, l'ouïe et l'odorat. » (Réalité virtuelle 2019)

Réalité augmentée : « La réalité augmentée est la superposition de la réalité et d'éléments (sons, images 2D, 3D, vidéos, etc.) calculés par un système informatique en temps réel. Elle désigne souvent les différentes méthodes qui permettent d'incruster de façon réaliste des objets virtuels dans une séquence d'images. » (Réalité augmentée 2019)

Story Map : « Les Story Maps s'appuient sur la géographie pour organiser et présenter des informations. Elles présentent un récit concernant un site, un événement, une question, une tendance ou un motif, dans un contexte géographique. Elles associent des cartes interactives à du contenu enrichi de texte, photos, vidéo et audio — dans des expériences utilisateur basiques et intuitives. » (Esri France [sans date])

Table des matières

Déclaration	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Glossaire	iv
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	ix
1. Introduction	1
1.1 Méthodologie	1
1.1.1 Analyse de l'existant.....	1
1.1.2 Analyse qualitative.....	1
1.1.3 Analyse quantitative.....	2
1.1.4 Limitations et difficultés.....	3
2. Revue de la littérature	4
2.1 Périmètre	4
2.2 Définition	4
2.3 Les pratiques actuelles en termes de valorisation des documents d'archives 5	
2.3.1 Les actions traditionnelles de valorisation.....	5
2.3.1.1 Les actions pédagogiques à destination des publics scolaires	5
2.3.1.2 Les visites de groupes.....	7
2.3.1.3 Expositions et prêt d'archives	7
2.3.1.4 Participation à des manifestation culturelles d'organismes tiers.....	8
2.3.1.5 Les commémorations	9
2.3.1.6 Les conférences.....	9
2.3.1.7 Conclusion : l'importance du contact direct avec les usagers et les publics	9
2.3.2 La valorisation sur le Web.....	9
2.3.2.1 Les expositions virtuelles.....	10
2.3.2.2 Les réseaux sociaux.....	10
2.3.2.3 Les plateformes d'hébergement de vidéos.....	12
2.3.2.4 Participation à un projet Wikimedia.....	12
2.3.2.5 Le crowdsourcing	13
2.3.2.6 Conclusion : la valorisation sur le Web pour des archives ouvertes et proches des usagers	15
2.3.3 La valorisation des archives par les usagers.....	16
2.3.3.1 Publication des chercheurs.....	16
2.3.3.2 Utilisation des archives à des fins de création.....	16
2.3.3.3 Création de collections en dehors des archives	17
2.3.3.4 Les archives filmiques et documentaires historiques.....	17
2.3.4 Perspectives d'avenir.....	18
2.3.4.1 Les humanités numériques.....	18
2.3.4.2 La réalité virtuelle	19
2.3.4.3 Le merchandising	19
2.3.4.4 Les applications pour téléphones mobiles.....	19
2.4 Pourquoi valoriser ?	20

2.4.1	Valoriser pour encourager l'exercice des droits démocratiques	20
2.4.2	Valorisation de la profession et des institutions.....	21
2.4.3	Valoriser pour rendre accessible.....	21
2.5	Conclusion : la valorisation dans les archives, entre diffusion à large échelle et rapports de proximité	22
3.	La valorisation dans les archives cantonales et communales en Suisse	23
3.1	Le contexte des archives publiques en Suisse : petit pays, grande diversité	23
3.1.1	La législation en matière d'archivage	23
3.1.2	La taille et le peuplement des cantons et des communes	23
3.1.3	L'état d'avancement du traitement des fonds.....	24
3.1.4	La formation des archivistes	24
3.2	Les aspects saillants de la valorisation dans les archives visitées	24
3.2.1	Archives d'Etat du Valais : les archives font école	24
3.2.2	Archives cantonales de Glaris : un projet de crowdsourcing à partir d'une collection de photographies	26
3.2.3	Archives communales historiques de Lugano : la valorisation du patrimoine bâti grâce à la réalité augmentée.....	26
3.2.4	Archives cantonales de Neuchâtel : Wikipédia comme outil de valorisation	27
3.2.5	Archives cantonales jurassiennes : la publication d'un fonds de photos sur <i>Wikimedia Commons</i>	28
3.2.6	Archives communales de Montreux : du parchemin médiéval au disque d'or de Deep Purple.....	28
3.2.7	Archives d'Etat de Bâle-Ville : la création d'un poste de responsable communication et médiation	29
3.2.8	Archives d'Etat de Genève : expositions annuelles et partenariats	29
3.2.9	Archives d'Etat du canton de Vaud : la publication de vues aériennes sur la plateforme <i>SmAPSHOT</i>	30
3.3	Obstacles identifiés	31
3.3.1	Le financement	31
3.3.2	Le manque d'espace	32
3.3.3	Manque de ressources humaines	32
3.3.4	Manque d'intérêt ou de motivation	32
3.3.5	Craintes suscitées par la valorisation.....	33
3.3.5.1	Négligence dans le traitement des fonds.....	33
3.3.5.2	Pour vivre heureux, vivons cachés.....	33
3.3.5.3	Réutilisation des informations	33
3.3	Conclusion : les archives pour tous	34
4.	Analyse quantitative	35
4.1	La mission.....	35
4.2	Place des services d'archives dans l'organigramme des administrations	36
4.3	Communiquer et valoriser sur le Web.....	37
4.3.1	La page « actualités » du site internet.....	37

4.3.2	Présence sur les réseaux sociaux	38
4.4	Actions de valorisation traditionnelles	39
4.4.1	Les publications.....	40
4.4.2	Les visites de groupes	40
4.4.3	Les journées portes ouvertes.....	40
4.4.4	Les expositions.....	40
4.4.5	Les actions pédagogiques	40
4.4.6	Participation à des manifestations culturelles.....	41
4.5	La valorisation sur le Web.....	41
4.5.1	Expositions virtuelles	41
4.5.2	Autres possibilités de valorisation des documents sur le site internet	42
4.5.3	Participation au wiki <i>Fotodok</i>	43
4.5.4	Projets de Crowdsourcing.....	43
4.5.5	Plateformes d'hébergement de contenus audiovisuels	44
4.5.6	Participation à des projets Wikimedia	44
4.5.7	Création de podcasts.....	45
4.6	Conclusion : dépasser les appréhensions et se donner les moyens	47
5.	Conclusion	48
	Bibliographie	50
	Annexe 1 : Tableau récapitulatif des missions et de la présence des services d'archives sur le web	62
	Annexe 2 : Tableau récapitulatif des actions de valorisation sur le Web	63
	Annexe 3 : Tableau récapitulatif des actions traditionnelles de valorisation	64
	Annexe 4 : Tableau récapitulatif du rattachement des services d'archives au sein des administrations	65
	Annexe 5 : Questionnaire utilisé lors des entretiens semi-directifs	66

Liste des tableaux

Tableau 1 : Typologie des projets de crowdsourcing dans le domaine culturel	13
Tableau 2 : Les archives et le Web	15

Liste des figures

Figure 1 : Capture d'écran d'une partie en cours sur le docgame Classe 1914	6
Figure 2 : Utilisation de la réalité augmentée lors de l'exposition "Passé augmenté"	8
Figure 3 : Capture d'écran d'un post issu de la page Facebook des Archives départementales de Seine-Maritime	11
Figure 4 : Capture d'écran de la page d'accueil des modules d'e-learning	25
Figure 5 : Capture d'écran de la page d'accueil de la plateforme de crowdsourcing des Archives du canton de Glaris	26
Figure 6 : Illustration du fonctionnement de la plateforme de crowdsourcing <i>SmAPSHOT</i>	31
Figure 7 : Rattachement des archives.....	36
Figure 8 : Mise à jour de la page "actualités" du site internet	37
Figure 9 : Typologie des actions de valorisation traditionnelles.....	39
Figure 10 : Typologie des actions de valorisation sur le Web	41

1. Introduction

« Tout bien considéré, il apparaît légitime d'affirmer que les archivistes valorisent les archives, ainsi que l'archivistique et le métier d'archiviste, parce qu'ils aiment les archives, parce qu'ils aiment leur discipline, parce qu'ils aiment leur profession. Le bonheur archivistique est une puissante motivation à s'engager, par la valorisation des archives, à faire connaître et reconnaître les archives, l'archivistique et le métier d'archiviste dans des cercles toujours plus larges de la société. » (Burgy 2012, p. 183)

François Burgy, archiviste à la Ville de Genève, résume ici très bien ce qui a constitué le point de départ pour le choix de la thématique de ce travail. Ce choix a été dicté, plus que par des questions d'intérêt, par la conviction que la valorisation des documents est une étape tout aussi importante que les autres dans la chaîne du traitement des documents et des fonds. Or, force est de constater que la valorisation est souvent reléguée en dernière position dans la liste des priorités, les arguments généralement invoqués se rapportant au manque de temps et de ressources.

Paradoxalement, les outils à disposition pour mettre en valeur les documents n'ont jamais été aussi nombreux et aussi accessibles. À commencer par la numérisation, qui a permis un accès grandement facilité aux ressources offertes par les archives. L'arrivée du Web a ensuite multiplié de manière exponentielle les plateformes de diffusion de l'information, modifiant considérablement les habitudes des utilisateurs. Désormais, tout doit être accessible immédiatement, depuis n'importe quel endroit et si possible gratuitement. Il incombe donc aux archives de répondre à ces nouveaux besoins et d'aller à la rencontre des usagers, sous peine de faillir à leur raison d'être, à savoir rendre exploitables les documents qu'elles conservent.

Le but principal de ce travail sera donc de montrer que si les obstacles à la valorisation existent bien et ne manquent pas, ceux-ci ne sont pas une fatalité, pour autant que les archivistes soient motivés à transmettre leur passion pour leur travail et pour les documents d'archives.

1.1 Méthodologie

1.1.1 Analyse de l'existant

La première étape de ce travail a consisté à trouver dans la littérature professionnelle les informations susceptibles de documenter le propos développé. La documentation étudiée, pour des raisons de connaissances linguistiques, ne concerne en général que la France, les Etats-Unis, l'Angleterre, le Canada et le Québec. Le but de cette analyse de l'existant a été de déterminer les pratiques de valorisation des documents mises en œuvre par les archives, ainsi que les obstacles, les enjeux et les bénéfices liés aux types de valorisation recensés.

1.1.2 Analyse qualitative

L'analyse qualitative s'est faite à partir des informations recueillies lors d'entretiens semi-directifs. Le panel des archives sélectionnées pour ces entretiens est fortement réduit par rapport à celui utilisé pour l'analyse quantitative. Il se compose ici de 14 services d'archives, choisis pour l'intérêt particulier que représente un ou plusieurs projets de valorisation menés par ces services. De ce fait, ce panel n'est pas représentatif. Il aurait de toute façon été difficile de chercher à composer un panel représentatif à partir d'un aussi petit nombre de répondants. En effet, comme il sera vu dans la deuxième partie de ce travail, le contexte dans lequel évoluent les services d'archives en Suisse est particulièrement diversifié.

Deux services d'archives n'ont pas répondu à la demande d'entretien et trois n'ont pas accepté de prendre part à l'enquête.

Finalement, neuf entretiens ont été menés dans les services d'archives suivants :

- Les archives d'Etat de Bâle-Ville
- Les Archives d'Etat du Jura
- Les Archives de l'Etat de Neuchâtel
- Les Archives cantonales vaudoises
- Les Archives du canton de Glaris
- Les Archives d'Etat du Valais
- Les Archives d'Etat de Genève
- Les Archives communales historiques de Lugano
- Les Archives communales de Montreux

Le guide d'entretien (annexe 5) a été élaboré grâce à l'aide précieuse de Madame Christine Rodeschini, archiviste cantonale adjointe aux Archives d'Etat de Neuchâtel. Les questions qui le composent ont ainsi pu être formulées avec la conscience que certains sujets étaient sensibles et qu'il était peut-être préférable de ne pas les aborder de manière frontale.

Les entretiens ont été enregistrés lorsque la personne interrogée y consentait, une prise de note a également été effectuée en parallèle. Un compte rendu d'entretien a ensuite été envoyé pour approbation aux personnes interrogées qui le souhaitaient.

Il s'agissait finalement de déterminer, pour chaque archive étudiée, une particularité concernant ses pratiques de valorisation ainsi que les facteurs discriminants pour la mise en œuvre d'actions de valorisation.

1.1.3 Analyse quantitative

La première étape de l'analyse quantitative a consisté à établir un panel d'étude, car il était évidemment impossible de prendre en compte la totalité des archives cantonales et communales de Suisse. Les critères établis pour le choix des archives qui composent ce panel sont les suivants :

- Le service d'archives doit comporter au moins deux archivistes. Il paraît en effet plus compliqué pour les services d'archives gérés par un seul archiviste, comme c'est le cas parfois dans les communes, d'entreprendre des actions de valorisation. Dans le cas de quelques archives communales, il n'était pas possible de connaître le nombre de collaborateurs. Ces archives ont été exclues du panel.
- Le service d'archives doit avoir publié l'ensemble ou une partie de ses inventaires en ligne. En effet, cela fait partie d'une étape préalable, au même titre que la réalisation des inventaires, qui doit généralement être menée à bien avant de pouvoir entreprendre la valorisation des fonds.

L'application de ces deux critères permettent de ramener le nombre d'archives composant ce panel à 38, à savoir les 26 archives cantonales et 12 archives communales. Les archives communales sélectionnées sont les suivantes :

- Les Archives de la Ville de Zürich
- Les Archives de la Ville de Thoune

- Les Archives de la Ville de Berne
- Les Archives de la Ville de Lucerne
- Les Archives communales de la communauté civile de Saint-Gall (Stadtarchiv der Ortsbürgergemeinde St.Gallen)
- Les Archives de la Ville de Schaffhouse
- Les Archives historiques de la Ville de Lugano
- Les Archives communales de Montreux
- Les Archives communales d'Yverdon
- Les Archives municipales de Lausanne
- Les Archives de la Ville de Genève
- Les archives communales de Zoug

Pour les besoins de cette analyse, ont été étudiés les sites internet des archives, les rapports d'activité récents (lorsque ceux-ci étaient mis à disposition) et les plateformes en ligne utilisées pour la valorisation des documents. Le tout a été complété par des informations recueillies lors des entretiens semi-directifs menés pour l'analyse qualitative. En effet, certaines informations communiquées lors de ces entretiens n'étaient pas mises à disposition publiquement.

Finalement, les données obtenues lors de l'analyse quantitative ainsi que lors des entretiens semi-directifs ont été mises en commun afin de dresser un panorama au plus proche de la réalité des pratiques en matière de valorisation dans les archives cantonales et communales de Suisse.

1.1.4 Limitations et difficultés

La principale difficulté est venue de la volonté initiale de consacrer ce travail à l'ensemble du territoire suisse et à l'ensemble des pratiques. L'analyse aurait en effet sans doute été plus précise et plus aisée en restreignant le périmètre des recherches.

De cette volonté a découlé logiquement une autre difficulté, celle de la compréhension de l'allemand. La consultation de la documentation en allemand a vraiment constitué un défi, de même que les deux entretiens menés dans cette langue. Les personnes interviewées ont d'ailleurs fait preuve de beaucoup de tolérance face à mon allemand parfois approximatif, tant aux Archives cantonales de Bâle-Ville qu'à celles de Glaris. Il est cependant toujours très gratifiant de sortir de sa zone de confort.

La grande diversité des types de valorisation a en outre nécessité de se confronter à une masse documentaire importante. Chaque article, ouvrage ou publication sur un blog offrant une multitude de références intéressantes, le challenge a vraiment consisté à savoir quand s'arrêter de chercher.

Finalement, si la réalisation de ce travail sans mandant a été synonyme d'une grande liberté, il aurait parfois été appréciable d'avoir un cadre plus rigide. Déterminer la direction à prendre et être livré à soi-même pour toutes les décisions ont été des défis de taille.

2. Revue de la littérature

2.1 Périmètre

L'état de l'art a été effectué avec un souci d'exhaustivité. Il comprend un inventaire le plus large possible des pratiques actuelles en matière de valorisation des documents d'archives. Cet inventaire n'a pas été limité à une aire géographique, à un type de valorisation ou à un type de document. Cependant l'exhaustivité totale étant de manière évidente impossible à atteindre, ne sont décrites ci-dessous que les initiatives les plus courantes, illustrées dans la mesure du possible par des exemples. L'inventaire des actions de valorisation est précédé par un bref essai de définition du terme « valorisation » dans le contexte archivistique.

2.2 Définition

Les problèmes de terminologie, qui sont pléthore dans le domaine de la théorie archivistique, se rencontrent également avec la notion de valorisation. En effet, si en Europe le terme « valorisation » est utilisé, les québécois lui préfèrent celui de « diffusion » (Cardin 2012, pp. 34-37). Ces deux notions ne sont pourtant pas synonymes.

La diffusion constitue l'une des huit fonctions qui sont au cœur du travail des archivistes telles que définies par l'archiviste et théoricien québécois Carol Couture avec l'aide de collaborateurs dans l'ouvrage « Les fonctions de l'archivistique contemporaine ».

Dans cet ouvrage, Normand Charbonneau, actuel directeur général des archives à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), définit la diffusion comme étant :

« [...] l'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessible une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques. »
(Charbonneau 1999, p. 374)

Cette définition met particulièrement en exergue le large périmètre d'action de la diffusion, d'autant plus que cette fonction est présente aux trois âges des documents.

La diffusion est dans le même temps considéré comme la finalité de toutes les fonctions. En effet, « l'objectif ultime de l'archiviste est de rendre accessible et de préparer à une diffusion les informations qu'elles renferment. » (Couture et al. 1982, p. 257)

Dès lors, quelle est la relation entre la fonction de diffusion et la valorisation des documents ? Yvon Lemay, professeur à l'université de Montréal, et Anne Klein, professeure à l'université de Laval, apportent un début de réponse à cette question dans leur article « Les 12 travaux de l'archiviste à l'heure du numérique ». Selon eux, la valorisation est l'un des aspects de la diffusion, cette fonction regroupant également « la communication (l'accès aux documents), l'exploitation (l'utilisation de documents d'archives à diverses fins), la référence (l'aide aux chercheurs) et la promotion (autant des fonds et des services que de l'archivistique) » (Lemay, Klein 2012, p.18).

Si dans cet article les deux auteurs signalent simplement que la valorisation comprend les activités éducatives et culturelles liées aux documents d'archives, la définition de ce terme donnée par le PIAF dans un module de cours consacré à la valorisation va un peu plus loin :

« Valoriser les archives, c'est agir concrètement pour faire changer leur statut. De documents conservés et individuellement communiqués, voici qu'ils deviennent des documents mis en avant, choisis pour leur force documentaire et symbolique, sélectionnés et présentés pour être rendus attractifs. » (Laubie, Pipon 2019)

Ce changement de statut consiste en un ajout de signification aux documents afin d'en proposer une lecture actualisée et contextualisée, ainsi que le mentionnait François Burgy, archiviste adjoint à la Ville de Genève, lors d'un colloque consacré à la valorisation qui s'est tenu en 2010 à l'Université de Louvain-la-Neuve : « Il y a valorisation parce qu'il existe une valeur ajoutée en termes d'information. » (Burgy 2012, p.175)

Ainsi, en reprenant les éléments de définitions proposés ci-dessus, la valorisation est un processus qui peut être décomposé en trois phases. Dans un premier temps, le document est sélectionné. Lui sont ensuite adjoint un certain nombre d'informations, notamment contextuelles, afin que le contenu de ce document soit rendu compréhensible. Il est finalement présenté de manière à attirer l'attention des publics.

2.3 Les pratiques actuelles en termes de valorisation des documents d'archives

Il s'agit ici non seulement de décrire les outils au service de la mise en valeur des documents, mais aussi de dégager les bénéfices et les enjeux liés à l'utilisation de ces outils.

2.3.1 Les actions traditionnelles de valorisation

Les pratiques de valorisation dites traditionnelles sont celles qui sont menées depuis plusieurs décennies dans les services d'archives. A ce titre, elles sont généralement bien ancrées dans les pratiques.

2.3.1.1 Les actions pédagogiques à destination des publics scolaires

Les actions de valorisation à destination des publics scolaires sont particulièrement bien ancrées en France depuis le début des années 1950 sous la bannière des « Services éducatifs », qui sont d'ailleurs une mission légale des services d'archives dans ce pays. Les professeurs-relais qui endossent le rôle de médiateur pour les activités des services éducatifs peuvent obtenir des heures de décharge (Pétillat, Guigueno 2016, p.16).

Les objectifs de ces actions pédagogiques sont multiples. Il s'agit tout d'abord de mettre les élèves en contact direct avec les documents, dans le but notamment de les initier à la recherche historique. Cela permet également de rendre les publics scolaires attentifs au rôle des archives et au travail des archivistes. Finalement, ce type d'activité contribue à mettre en valeur le patrimoine documentaire (France Archives 2019a ; Pétillat, Guigueno 2016, pp.39-77).

Les activités proposées aux écoliers sont passablement diversifiées, les plus courantes étant :

- La production et la mise à disposition de ressources pédagogiques
- La mise à disposition d'expositions itinérantes que les écoles peuvent emprunter
- Les visites d'archives
- Les ateliers pratiques : calligraphie, élaboration d'un arbre généalogique, déchiffrement de parchemins, etc.
- Les dossiers thématiques

- Les concours

Moins courant, quelques archives départementales possèdent un « archivobus », un véhicule aménagé en espace d'exposition présentant dans la mesure du possible des originaux (France Archives 2019b). Ce type de médiation est relativement ancien, puisque les Archives départementales des Bouches-du-Rhône ont par exemple été dotées de leur premier archivobus en 1984 (Bouet, Gasnault 2005, p.116).

A noter encore que les publics scolaires sont dits captifs, car la participation aux activités de médiation dans les archives ne relève pas de leur volonté mais de celle des établissements scolaires ou des professeurs (Jacobi 2005, p.129). Cela peut avoir pour conséquence que la personne en charge de la médiation devra fournir des efforts particuliers pour capter l'attention de ce public.

Certains centres d'archives ont par ailleurs intégré les progrès technologiques pour proposer aux classes des activités qui vont bien au-delà de la simple visite. C'est le cas par exemple des Archives du département d'Ille-et-Vilaine, qui ont créé un jeu sérieux à l'occasion des commémorations entourant le centenaire de la Première Guerre mondiale (Service de presse du département d'Ille-et-Vilaine 2016). Le docgame « Classe 1914, ne m'oubliez pas ! » offre la possibilité d'incarner quatre personnages différents et de faire des choix de vie pour ceux-ci afin de mieux comprendre la Grande Guerre.

Figure 1 : Capture d'écran d'une partie en cours sur le docgame Classe 1914



(Direction des archives et du patrimoine du département d'Ille-et-Vilaine 2016)

En plus de laisser au joueur faire des choix pour le personnage qu'il a sélectionné en début de partie (sur la capture d'écran ci-dessus il s'agit de Pierre), le jeu met celui-ci en contact avec les reproductions de véritables documents d'archives, ici en l'occurrence une dépêche relatant l'assassinat de l'archiduc et de l'archiduchesse d'Autriche à Sarajevo.

Pour conclure, si les actions pédagogiques à destination des publics scolaires comptent parmi les activités de médiation les plus institutionnalisées, elles n'en évoluent pas moins avec leur temps.

2.3.1.2 Les visites de groupes

La plupart des services d'archives proposent également des visites à l'intention des publics non-scolaires, généralement sur inscription. Ces visites guidées tendent à se populariser, les archivistes essayant souvent de lier les centres d'intérêt des groupes à la présentation de documents en mesure de satisfaire la curiosité de ces derniers.

2.3.1.3 Expositions et prêt d'archives

Il arrive couramment que les services d'archives mettent en place des expositions, dans leurs locaux ou dans un lieu plus spécifiquement dévolu aux expositions.

Cependant, si les objets artistiques se prêtent très bien à l'exercice, nombre de documents d'archives ne se laissent pas exposer facilement, dans la mesure où ils n'ont pas été produits dans ce but (Sentilhes 1999, p.123).

Les documents d'archives sont souvent doublement pénalisés lorsqu'il s'agit d'être mis en valeur, surtout en ce qui concerne les documents administratifs. D'une part, ils ne possèdent parfois pas de qualités esthétiques. D'autre part, leur contenu est parfois hermétique pour le visiteur : écriture manuscrite difficilement déchiffrable, dégradations du support, contenu dans une langue inconnue (Sentilhes 1999, p.123). Les obstacles concernant leur accessibilité intellectuelle ne manquent pas.

En outre, exposition peut parfois rimer avec dégradation. En effet, les supports des documents d'archives s'avèrent parfois être très fragiles, et pour des raisons de conservation ne supportent que des conditions climatiques et lumineuses extrêmement contrôlées. La possibilité d'exposer une reproduction du document ou de le numériser existe, mais cela ne permet plus au public un contact direct avec l'original. A ce sujet, Armelle Sentilhes, ancienne directrice des archives départementales du Morbihan et de Seine-Maritime, interroge :

« N'est-ce pas notre rôle de présenter au public le document lui-même, afin de le faire comprendre, littéralement de le révéler, car - et les témoignages abondent - le document original contient une force d'émotion sans équivalent pour un public habitué aux photocopies et aux textes imprimés ? »
(Sentilhes 1999, p125)

Il arrive en outre fréquemment que les archives prêtent des documents issus de leurs fonds pour une exposition organisée par une institution tierce. Cela offre l'avantage de faire rayonner le service d'archives au-delà de son public habituel, mais peut également être source de bien des embarras administratifs, notamment lorsqu'il s'agit d'assurer les documents prêtés (Archives Nationales [sans date]).

Pour conclure, cette forme traditionnelle de médiation peut être mise en relation avec des technologies actuelles, comme par exemple la réalité augmentée. C'était le cas par exemple à Bordeaux, lors de l'exposition « Passé augmenté » en 2015. Le visiteur avait la possibilité de s'immerger dans des vues anciennes de la ville, issues des fonds municipaux, cela grâce à une application mobile (Ville de Bordeaux-Archives de Bordeaux 2015). L'image ci-dessous illustre le fonctionnement de cette application. Les photographies sélectionnées sont souvent caractérisées par une profondeur de champ importante et sont donc propices à donner au visiteur l'impression de pouvoir y pénétrer.

Figure 2 : Utilisation de la réalité augmentée lors de l'exposition "Passé augmenté"



(Ville de Bordeaux-Archives de Bordeaux 2015)

Ainsi, les expositions d'archives, qui tendent parfois à être considérées dans l'inconscient collectif comme un rassemblement de vieux papiers mis sous des vitrines poussiéreuses, n'hésitent parfois pas à explorer les possibilités nouvelles offertes par les technologies.

2.3.1.4 Participation à des manifestations culturelles d'organismes tiers

Nombre d'archives participent régulièrement à des manifestations culturelles organisées par des organismes tiers, pour autant que la thématique de ces manifestations corresponde au périmètre d'action des archives. Le degré d'implication varie de simples visites guidées ou portes ouvertes à la mise en place d'actions spécifiques pour la manifestation.

Les Journées européennes du patrimoine¹ ou les Journées de la culture au Québec² sont par exemple particulièrement bien indiquées à cet égard. À un niveau plus local, les Archives ont la possibilité de prendre part aux Nuits des Musées³ qui se déroulent chaque année dans la plupart des grandes villes de Suisse.

Suivant l'ampleur de l'action menée, l'organisation est évidemment chronophage pour le personnel des Archives, mais cela peut amener des bénéfices non négligeables. D'abord, les Archives profitent de la communication autour de l'évènement émise par l'entité organisatrice, qui dispose souvent de ressources et de compétences plus importantes en la matière. Ensuite, cela permet de toucher des publics qui ne fréquentent d'ordinaire pas les archives. Finalement, cela offre l'occasion de créer des partenariats avec d'autres acteurs afin de profiter de ressources financières et humaines plus importantes (Lehalle 2012).

Ces évènements s'articulent dans les archives souvent autour de visites guidées permettant de pénétrer dans des lieux d'ordinaire interdits au public comme les magasins de

1 Portail des Journées européennes du patrimoine : <http://www.europeanheritagedays.com/Home.aspx>

2 Site internet des Journées de la culture : <https://www.journeesdelaculture.qc.ca/>

3 Page des Nuits des Musées sur la plateforme museums.ch : <https://www.museums.ch/fr/au-musee/nuits-des-mus%C3%A9es.html>

conservation ou encore de découvrir les métiers liés à la conservation du patrimoine (Lehalle 2012).

Certains services d'archives font par ailleurs preuve de beaucoup de créativité et d'investissement. Lors des Journées européennes du patrimoine 2018, des Escape Games ont été organisés notamment par les Archives départementales du Val-de-Marne (Archives départementales du Val-de-Marne 2018) et par les archives de la ville de Calais (Ville de Calais 2018). Les Escape Games, ou jeux d'évasion, consistent à explorer une pièce, généralement en groupe, afin de résoudre des énigmes et de pouvoir finalement s'évader, tout cela dans un laps de temps imparti (Jeu d'évasion 2019). Il s'agit là d'un excellent moyen de toucher un public différent du public qui fréquente habituellement les archives, les Escape Games étant très populaires actuellement auprès du grand public.

2.3.1.5 Les commémorations

Les archives, lieux par excellence de la conservation de la mémoire collective, sont généralement des actrices de choix lors des commémorations d'événements historiques. En témoigne par exemple la pléthore et parfois l'ampleur des manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale organisées notamment par les services d'archives en France (Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale [sans date]).

2.3.1.6 Les conférences

Un autre pan important des actions de valorisation communément organisées par les Archives sont les conférences. Ici aussi, les sujets sont généralement historiques et il s'agit souvent d'un historien venu présenter le fruit de ses recherches. Si les conférences constituent une action de médiation on ne peut plus traditionnelle, certaines archives ont en revanche profité des technologies du Web pour assurer à ces interventions une diffusion plus large. A cet égard, les Archives municipales de Lyon offrent la possibilité de réécouter librement leurs conférences en podcast sur la plateforme d'hébergement de conférences et de débats *Sondekla* (Archives Municipales de Lyon 2019).

2.3.1.7 Conclusion : l'importance du contact direct avec les usagers et les publics

Ces actions de valorisations traditionnelles, même si elles tendent parfois à se dématérialiser pour élargir leur audience, ont pour point commun qu'elles offrent la possibilité aux publics d'avoir un contact direct avec les documents, les archivistes et les institutions.

En outre selon Yvon Lemay et Anne Klein (2012, pp.28-32), le contact direct avec les publics, à l'heure où le numérique tend à prendre de plus en plus d'importance, permet à l'archiviste de réaffirmer son rôle de médiateur et de se positionner par rapport à l'anonymat des services de référencement en ligne.

2.3.2 La valorisation sur le Web

L'essor de la numérisation au milieu des années 90 et les évolutions du Web ont grandement facilité l'accès aux documents d'archives, offrant également des possibilités de mise en valeur des documents presque infinies. L'arrivée du Web 2.0 au début des années 2000 a offert de nouveaux outils dont la simplicité d'utilisation et les possibilités d'interaction avec les usagers sont mises à profit au travers de nombreux types de valorisation. Les potentialités de toucher un public de plus en plus large et diversifié sont désormais à la portée d'un grand nombre de centres d'archives.

2.3.2.1 Les expositions virtuelles

Que ce soit pour pérenniser une exposition physique ou tout simplement mettre en avant un fonds ou une thématique, les expositions virtuelles constituent un outil apprécié des archivistes. Du simple diaporama à la création de sites ou de pages internet consacrés à ces expositions, ils ont à leur disposition un panel de possibilités permettant à chacun de trouver une formule qui lui convient en fonction de ses compétences.

Les expositions virtuelles, bien qu'elles ne permettent pas le contact direct avec les documents originaux, possèdent des avantages indéniables. D'abord, contrairement aux expositions physiques, elles ne risquent pas d'engendrer de dégradations sur les documents. Ensuite, elles permettent un parcours non linéaire, notamment grâce aux liens hypertextes. Finalement, la forme des contenus peut être très diversifiée, puisque de nombreux types de médias sont facilement intégrables aux expositions virtuelles (Foo et al. 2009).

Souvent disponibles sur le site même des institutions, les expositions virtuelles tendent à avoir une diffusion de plus en plus large grâce à des projets fédérateurs comme la plateforme *Google Arts and Culture*. Outre la possibilité de visiter virtuellement des lieux emblématiques comme la Galerie des Glaces à Versailles ou le Taj Mahal, ce site offre une diffusion très large pour les expositions virtuelles d'archives qui s'y trouvent. Les Archives départementales de la Manche⁴ et la Bibliothèque et Archives Canada (BAC)⁵ entre autres utilisent cette plateforme pour toucher un plus large public. En outre, *Google Arts and Culture* propose une fonctionnalité de partage, ce qui peut encore contribuer à élargir l'audience des expositions virtuelles proposées sur cette plateforme.

Les expositions virtuelles représentent donc une alternative de choix lorsqu'il s'agit de mettre en valeur la richesse et la diversité des fonds d'archives. Cela d'autant plus qu'il existe des plateformes permettant d'offrir à ces expositions une visibilité très étendue.

2.3.2.2 Les réseaux sociaux

Plébiscités pour leur simplicité d'utilisation et leur gratuité, les réseaux sociaux tendent à se faire une place parmi les outils de communication et de valorisation utilisés par les centres d'archives. Et pour cause, leurs avantages sont nombreux. Laurent Christeller, responsable des archives historiques et chef adjoint du service de records management de Pictet & Cie SA en recense dix dans son article « Les archives ont beaucoup à gagner d'une présence plus active sur les médias sociaux » :

1. *« Renforcer l'image, la réputation, la visibilité et le positionnement de son institution.*
2. *Pouvoir collaborer, communiquer et coopérer avec des usagers, ainsi que d'autres institutions.*
3. *Démontrer la proximité, la confiance, la transparence de son institution aux usagers.*
4. *Atteindre des usagers potentiels.*

⁴ Pages des Archives départementales de La Manche sur *Google Arts and Culture* :

<https://artsandculture.google.com/partner/archives-de-la-manche>

⁵ Page de la Bibliothèque et Archives Canada sur *Google Arts and Culture* :

<https://artsandculture.google.com/partner/library-and-archives-canada>

5. *Diffuser rapidement un message et communiquer de manière bidirectionnelle. Echanger et diffuser l'information.*
6. *Accéder à l'information en temps réel.*
7. *Connaître les avis des usagers et savoir ce que font les autres institutions ou professionnels.*
8. *Pouvoir interagir facilement.*
9. *Promouvoir son institution.*
10. *Socialiser et fidéliser ses usagers.* » (Christeller 2015)

Si les réseaux sociaux se distinguent les uns des autres par leur fonctionnement, la manière dont des documents d'archives sont mis en valeur via ces canaux est relativement uniforme. Les publications se composent en majorité d'un document d'archives numérisé, accompagné d'un commentaire le contextualisant. L'importance accordée à l'image ou au commentaire peut être plus ou moins importante selon le réseau social. Par exemple, *Instagram* étant principalement axé sur le partage de photos, les commentaires y sont généralement plutôt courts et l'image prépondérante.

Les réseaux sociaux peuvent offrir comme fonctionnalité les hashtags (#). Ces mots-clés cliquables permettent de mettre en relation les publications. Dans une optique de valorisation, cette fonctionnalité est intéressante, car elle permet à un internaute ne connaissant pas l'existence d'une institution de « tomber par hasard » sur une publication de celle-ci en tapant un hashtag dans la barre de recherche du réseau social. Les hashtags, s'ils sont utilisés correctement, offrent aux publications une meilleure visibilité (C-Marketing 2017).

Les documents mis en valeur sur les réseaux sociaux sont souvent des « trouvailles » faites par les archivistes lors des opérations de traitement des fonds. Il peut également s'agir d'archives reliées à un fait d'actualité, par exemple l'anniversaire d'un événement ou le décès d'une personnalité.

Le post ci-dessous, tiré du compte Facebook des Archives départementales de Seine-Maritime illustre certaines difficultés liées à l'utilisation des réseaux sociaux comme outil de valorisation des archives.

Figure 3 : Capture d'écran d'un post issu de la page Facebook des Archives départementales de Seine-Maritime



(Archives départementales de Seine-Maritime 2019b)

Il s'agit dans ce cas d'une trouvaille partagée par l'une des archivistes. Certains documents présentés sont très difficilement lisibles, du fait du style d'écriture « en pattes de mouches » propre à l'époque de création des documents présentés. Aucune transcription n'est proposée, ce qui compromet l'établissement d'un lien entre la contextualisation et les documents eux-mêmes. De plus, la mention de la cote entre parenthèses à la fin du descriptif évoque sans doute quelque chose aux spécialistes, mais ne constitue qu'une suite de chiffres et de lettres vides de sens pour la plupart des gens. Peut-être aurait-il été judicieux de précéder la cote par la mention « cote » ou « référence ».

Ainsi, si une présence sur les réseaux sociaux apporte des bénéfices indéniables, celle-ci exige d'en maîtriser les codes de communication. D'autant plus qu'un grand nombre d'archivistes n'appartiennent pas aux générations faisant un usage instinctif de ces outils de communication.

2.3.2.3 Les plateformes d'hébergement de vidéos

Si les réseaux sociaux sont à la portée de nombreux centres d'archives, la valorisation de documents filmiques par leur mise à disposition sur une plateforme d'hébergement de vidéos n'est dans la plupart des cas réservée qu'aux institutions possédant des moyens importants. En effet, le traitement des documents filmiques relève de compétences spécifiques que ne possèdent souvent pas les archivistes ayant suivi un cursus d'études standard.

De plus, la mise à disposition de ce type de document suppose souvent une numérisation préalable. Or, les scanners utilisés pour ces opérations sont très coûteux, de même que la sous-traitance de la numérisation de ces documents à des entreprises ou des organismes externes. Cela suppose donc des moyens que peu d'institutions possèdent.

Ainsi, le traitement des documents filmiques est souvent du ressort d'institutions spécialisées comme l'Institut national de l'audiovisuel (INA), le British Film Institute (BFI) ou les cinémathèques nationales.

La chaîne *YouTube* de l'INA témoigne du fort engouement des publics pour les archives audiovisuelles (ina.fr officiel 2019). En effet, certaines des vidéos publiées regroupent plus de 400'000 vues. En Suisse, les archives de la RTS remportent également un joli succès. On se souvient notamment du buzz provoqué par la vidéo consacrée à une méthode plutôt radicale d'apprentissage de la nage pour les bébés dans les années 1970. Celle-ci a été vue près de 113'000 fois (Les archives de la RTS 2018).

Ces deux exemples montrent bien d'une part le grand potentiel de valorisation des vidéos, et d'autre part le pouvoir de diffusion des plateformes d'hébergement de vidéo comme *YouTube*.

Finalement, à l'instar des réseaux sociaux, les plateformes d'hébergement de vidéos peuvent également être utilisées pour communiquer autour des activités des centres d'archives. Elles proposent en outre des possibilités d'interaction avec les utilisateurs via les commentaires, offrent des fonctions de partage et la possibilité de mettre en lien les autres outils de valorisation de l'institution.

2.3.2.4 Participation à un projet Wikimedia

Les moyens à disposition des archivistes pour contribuer à un projet Wikimedia tout en valorisant les fonds dont ils ont la charge ne manquent pas. Il existe d'ailleurs à ce sujet un projet destiné à encourager les collaborations entre les institutions à vocation culturelle et les projets Wikimedia : The GLAM-Wiki initiative, GLAM étant l'acronyme de Galleries, Libraries, Archives, et Museums (Wikipedia : GLAM 2019). De nombreuses institutions prennent part à

un projet Wikimedia dans le cadre de cette initiative, dont le Château de Versailles, les Bibliothèques et Archives du Canada, la Cinémathèque québécoise, la Bibliothèque nationale de France ou encore la Bibliothèque et Archives nationale du Québec.

Stéphanie Pouchot, professeure à la Haute école de Gestion de Genève, et Rafael Peregrinal, ancien assistant dans cette même école, résument bien les bénéfices de la participation à un projet Wikimedia pour les GLAM, ainsi que les craintes qui peuvent en résulter dans leur article « GLAM et projets Wikimedia : des cordonniers mal chaussés ? » (2015, pp.17-18).

Selon eux, bien que les projets Wikimedia souffrent d'un manque de crédibilité auprès de certaines institutions, ceux-ci leur permettent d'être présentes à l'endroit où leurs usagers se trouvent. En effet, Wikipédia constitue le point de départ de nombreuses personnes lorsqu'il s'agit d'entamer une recherche documentaire.

De plus, ce rapprochement avec les usagers peut permettre de rajeunir l'image poussiéreuse dont les archives souffrent encore auprès d'une part importante du public.

En outre, la mise à disposition de documents sous licence Creative Commons peut causer des craintes quant à une éventuelle perte de contrôle sur le contenu de ceux-ci, mais ce type de licence assure également aux documents une large diffusion et une exploitation facilitée. Finalement, il existe une multitude de moyens de contribuer à un projet Wikimedia, selon le temps et les ressources à disposition.

Pour conclure, la participation à un projet Wikimedia peut être synonyme d'appréhensions, mais contribue à remplir une des missions fondamentales des institutions culturelles, à savoir la démocratisation de l'accès au savoir.

2.3.2.5 Le crowdsourcing

La première utilisation du terme Crowdsourcing est généralement attribuée au journaliste Jeff Howe dans son article « The Rise of Crowdsourcing » paru dans le magazine américain Wired en 2006. Jeff Howe en propose la définition suivante : « Crowdsourcing is the act of taking a job traditionally performed by a designated agent (usually an employee) and outsourcing it to an undefined, generally large group of people in the form of an open call » (Howe [ca. 2008]).

Dans leur article « Crowdsourcing in the Cultural Heritage Domain : Opportunities and Challenges », Johan Oomen et Lora Aroyo proposent la typologie suivante pour les initiatives de crowdsourcing dans le domaine culturel :

Tableau 1 : Typologie des projets de crowdsourcing dans le domaine culturel

Crowdsourcing type	Short definition
Correction and Transcription Tasks	Inviting users to correct and/or transcribe outputs of digitisation processes.
Contextualisation	Adding contextual knowledge to objects, e.g. by telling stories or writing articles/wiki pages with contextual data.
Complementing Collections	Active pursuit of additional objects to be included in a (Web)exhibit or collection
Classification	Gathering descriptive metadata related to objects in a collection. Social tagging is a well-known example.

Co-curation	Using inspiration/expertise of non-professional curators to create (Web)exhibits.
Crowdfunding	Collective cooperation of people who pool their money and other resources together to support efforts initiated by others.

(Oomen, Aroyo 2011)

Cette typologie met bien en évidence la diversité des possibilités qui existent lorsqu'il s'agit de mettre les internautes à contribution pour l'accomplissement d'une tâche.

Les avantages que les institutions culturelles ont à retirer de la mise en place de projets de crowdsourcing sont multiples. Tout d'abord, d'un point de vue très pragmatique, faire effectuer des tâches à des personnes externes à l'institution permet d'une part d'économiser de l'argent et d'autre part de gagner en efficacité. En effet, les contributeurs d'un projet de crowdsourcing, surtout dans le domaine patrimonial, ne sont souvent pas rémunérés. En outre, comme le projet est mené à terme par un grand nombre de personnes, celui-ci sera logiquement achevé plus rapidement (Burger-Helmchen, Pénin 2011, pp. 263-264).

De plus, le recours au crowdsourcing permet aux institutions culturelles d'atteindre un public différent de son public-cible, celui des contributeurs, intéressés en premier lieu par les tâches de crowdsourcing (Bonacchi et al. 2018, pp.12-13). Ainsi, les fonds et les collections bénéficient d'une visibilité accrue.

En outre, les projets de crowdsourcing peuvent facilement être mis en place sur des plateformes de partage et d'hébergement de contenu déjà largement connues du grand public, à l'instar de *Flickr* et de *Wikimedia Commons*. Ces plateformes ont l'avantage d'être gratuites ou très accessibles en termes de prix et simples d'utilisation.

Il existe également de nombreuses plateformes dédiées uniquement au crowdsourcing, une des plus populaires étant certainement *Zooniverse*. Cette plateforme, en plus de bénéficier d'une large reconnaissance, a l'avantage d'héberger gratuitement les projets (*Zooniverse* [ca. 2007]).

Le projet PhotosNormandie⁶ constitue un cas emblématique de crowdsourcing de type « contextualisation », réalisé via la plateforme de partage de photos et de vidéos *Flickr*. Le but de ce projet est d'améliorer la description d'une collection de photos historiques prises lors de la bataille de Normandie, durant la Deuxième Guerre mondiale. Ces photographies sont issues des fonds des Archives Nationales américaines et de Bibliothèque et Archives Canada (BAC). À noter que le projet n'est pas l'initiative de ces deux institutions, mais de deux personnes privées, Patrick Peccatte et Michel Le Querrec. En 2007, ce sont ainsi près de 3'000 photos, qui ont été déposées sur *Flickr*, sous licence Creative Commons. Depuis le début du projet, plus de 7'800 descriptifs de photo ont été complétés et corrigés (Pecatte 2019 ; Pecatte 2011, pp. 158-157).

A noter encore que *Flickr* offre la possibilité d'ajouter des tags aux photos, ce qui permet ensuite de les retrouver plus facilement, mais également à un utilisateur n'ayant pas

⁶ Lien vers le projet PhotosNormandie sur *Flickr* : <https://www.flickr.com/photos/photosnormandie/>

connaissance de cette collection de trouver des images issues de celle-ci en faisant une recherche. Ainsi l'utilisation des tags permet une diffusion plus large des photos.

Si les projets de crowdsourcing sont actuellement très populaires au sein des archives, l'enthousiasme envers cet outil prônant la participation des usagers ne fait pas l'unanimité au sein de la profession. En effet, dans son article « An Evaluation of Crowdsourcing and Participatory Archives Projects for Archival Description and Transcription », Robert Spindler, chef du département des archives et des manuscrits à la bibliothèque de l'université d'Etat de l'Arizona, relève qu'il y a de la part de certains professionnels une certaine crainte liée aux notions d'autorité et de qualité :

« Archivists, librarians and curators have traditionally believed that authority is the sole source of metadata or knowledge quality in collections description. For professionals, authority is derived from knowledge and skills : Domain or subject specific knowledge is compiled from scholarly research and detailed examination of collections and materials to be described, and professional skills of analysis and descriptive standards compliance are associated with formal and continuing education, professional mentoring and lengthy experience ».
(Spindler 2014, p.13)

Il est donc particulièrement important de mettre en place des contrôles qualité, par exemple en établissant des normes de comportement au sein de la communauté, en donnant des exemples de la qualité du contenu souhaité ou encore en filtrant et corrigeant les informations incorrectes. Le contrôle de la qualité est par ailleurs effectué dans bien des cas par la communauté elle-même, puisque les usagers ont souvent la possibilité de se corriger mutuellement (Oomen, Aroyo 2012).

Le respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle constituent également des enjeux pour les projets de crowdsourcing. Les règlements relatifs à ces deux éléments se doivent d'être facilement accessibles sur les plateformes et exprimés en termes compréhensibles pour la communauté (Brabham 2013, p.81).

Finalement, la capacité d'une organisation à motiver ses contributeurs constitue l'une des clefs de réussite d'un projet de crowdsourcing (Brabham 2013, pp.61-88).

Pour conclure, il ne fait aucun doute que les archives ont beaucoup à gagner à mettre en place des projets de crowdsourcing, du point de vue de la valorisation des documents, mais également dans le but d'interagir avec les usagers et de les impliquer dans le processus de construction des archives.

2.3.2.6 Conclusion : la valorisation sur le Web pour des archives ouvertes et proches des usagers

La présence des archives sur le Web représente un tournant majeur pour ces institutions parfois séculaires. Un tournant que Kate Theimer, auteure du très populaire blog « ArchivesNext », juge plus que positif. Elle en offre d'ailleurs un résumé synthétique sous forme de tableau dans l'ouvrage dont elle est l'éditrice, « A different kind of Web : new connections between archives and our users ».

Tableau 2 : Les archives et le Web

Archives 2.0	Archives 1.0
Open	Closed
Transparent	Opaque
User-centered	Archivist and record centered

Technology-savvy	Technology-phobic
Archivist as facilitator	Archivist as gatekeeper/authority figure
Open to iterating products	Focused on « perfect » products
Innovative and flexible	Adhering to tradition
Looking for ways to attract new users	Relying on interested users coming on the repository on their own

(Theimer 2011, p.335)

Les outils et les plateformes présentés dans cette partie contribuent à ce qu'Isto Huvila, professeur en sciences en l'information à l'université d'Uppsala, définit par le terme d' « archives participatives ». En 2008 déjà, dans la revue « Archival Science », il en propose la définition suivante : « [...] an archive implementing decentralised curation, radical user orientation and contextualisation of both records and the entire archival process. » (Huvila 2008).

Une voie que les archives se devront d'emprunter de plus en plus à l'avenir, avec l'assurance que les bénéfices de ces outils et de ces plateformes valent les efforts investis dans l'implémentation et la gestion de ceux-ci.

2.3.3 La valorisation des archives par les usagers

La valorisation, si elle est souvent l'initiative des institutions qui ont en charge la conservation du patrimoine documentaire, peut aussi être effectuée par tout un chacun.

2.3.3.1 Publication des chercheurs

L'exploitation des archives par les chercheurs aboutit souvent à des publications, que ce soit des thèses de Bachelor ou de Master, des articles dans des revues historiques ou encore des ouvrages thématiques. Ces publications, bien qu'apportant une mise en valeur des sources historiques utilisées, ont un impact assez limité du fait de leur diffusion généralement restreinte aux cercles de spécialistes.

2.3.3.2 Utilisation des archives à des fins de création

S'il est habituel que des chercheurs exploitent les archives comme source pour leurs travaux de recherche, l'exploitation des archives par les artistes peut paraître plus surprenante. Les créations artistiques issues des archives ont pourtant permis de mettre en évidence la dimension émotive des archives. Selon Yvon Lemay, auteur de nombreux travaux sur l'utilisation artistique des archives, « [...] la fonction émotive d'un document d'archives découle de sa capacité à évoquer, à rappeler une chose oubliée [...] » (2015, p.288)

La reconnaissance de cette dimension émotive pourrait amener à une considération des archives sous un angle différent de celui de leur valeur de preuve ou de témoignage (Lemay 2015, p.288). A ce sujet, sur son blog « Things I'm fond of », l'archiviste canadienne Emily Lonie regrette que l'usage des archives par les artistes, même s'il ne constitue pas un usage traditionnel des documents, ne soit pas pris en compte lors de la description et de l'indexation des documents (Lonie 2017).

Bien que l'utilisation d'archives par des artistes soit un sujet passablement étudié actuellement, il ne s'agit en aucun cas d'un phénomène récent, en témoignent par exemple certaines œuvres du plus célèbre des représentants du Pop Art, Andy Warhol, dont le matériau

de création était souvent des photographies issues de journaux ou de magazines (Cotter 2008).

En outre, les archives peuvent encourager l'exploitation par les artistes des documents qu'elles conservent, en proposant par exemple des programmes de résidences d'artistes (Carbone 2015).

Finalement, la mise à disposition sur internet d'un nombre de plus en plus grand de fonds et de collections offre des opportunités accessibles à tout un chacun en matière de créations à partir de documents d'archives (Artspace Editors 2014).

2.3.3.3 Création de collections en dehors des archives

De nombreuses personnes possèdent chez elle des documents pouvant comporter un intérêt dépassant le cadre familial ou amical. Ces privés ont la possibilité de déposer leurs archives personnelles sur des plateformes spécialisées dans la collecte de ce type de documents.

C'est le cas par exemple d'*Historypin*⁷, qui permet la géolocalisation des photos en plus de leur partage. Cette plateforme est pour l'instant majoritairement utilisée dans les pays anglophones, bien qu'elle soit accessible partout dans le monde.

La plateforme *Singaporememory*⁸ propose également à ses usagers de partager leurs archives. Comme son nom l'indique, son usage est limité au recueil de la mémoire collective de Singapour.

A un niveau plus local, la plateforme *notreHistoire*⁹, soutenue par la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Radio Télévision Suisse (FONSART), permet à tout le monde d'y déposer ses archives concernant le territoire de la Suisse romande. Cette plateforme est alimentée aussi bien par des fonds privés que par des fonds institutionnels. Cette initiative a donné lieu à des plateformes similaires dédiées au canton du Tessin et à celui des Grisons (Fonsart [sans date]).

Au-delà de l'aspect de partage social, le succès de ces plateformes témoigne d'un réel intérêt de la part du grand public pour l'histoire et les documents d'archives.

2.3.3.4 Les archives filmiques et documentaires historiques

Les possibilités offertes par la numérisation ont contribué à la présence de plus en plus importante de documents d'archives dans les médias, ainsi qu'à leur réutilisation dans des documentaires historiques.

On ne compte en effet plus les documentaires historiques qui intègrent des images d'archives, lorsqu'ils n'en sont pas uniquement composés. Jean-Stéphane Carnel, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Grenoble Alpes, met en perspective le rapport qui lie les images d'archives et la notion d'éthique dans un article consacré à l'utilisation banalisée de séquences d'archive dans les téléjournaux :

« De nombreuses interrogations éthiques se posent alors dans le cas des documentaires historiques : comment montrer et monter ces séquences anciennes, faut-il les coloriser ou recoloriser, recadrer les images, etc. ? »
(Carnel 2018)

⁷ Lien vers la plateforme *Historypin* : <https://www.historypin.org/en/>

⁸ Liens vers la plateforme *Singaporememory* : <https://www.singaporememory.sg/>

⁹ Lien vers la plateforme *notreHistoire* : <https://notrehistoire.ch/>

La série documentaire « Apocalypse », consacrée au déroulement de la Grande Guerre, offre un éclairage particulier sur cette question. En effet, les images d'archives utilisées dans cette série de cinq épisodes ont été entre autres colorisées et sonorisées. Ces traitements interrogent la notion fondamentale d'intégrité du document d'archives, comme le souligne l'historien du cinéma Laurent Véray :

« Il est totalement faux de parler de « restauration » des films utilisés. L'objectif d'une « vraie » restauration est de tendre vers la reconstitution la plus proche possible de l'œuvre originale à partir des meilleurs éléments encore disponibles dans les cinémathèques. Dans le cas présent il s'agit au contraire de manipulations portant atteinte à l'intégrité des images. »
(Véray 2014)

Ces modifications des images d'archives et d'autres « raccourcis » empruntés entre autres par cette série documentaire montrent bien que l'un des risques inhérents à la diffusion des images est le manque de contrôle des centres d'archives quand à la réutilisation des documents.

Mais inutile d'être alarmiste à l'excès, car, comme le souligne ici Paul Servais, l'utilisation de documents d'archives dans les médias constitue une formidable opportunité d'atteindre les utilisateurs indirects des archives :

« Enfin, il faut mentionner la masse extraordinairement importante des utilisateurs indirects des archives, celle où se retrouvent à la fois ceux qui se passionnent pour un documentaire télévisé, une émission politique, une conférence critique ou toute autre circonstance impliquant des archives, y compris les ventes aux enchères de documents rares ou ayant appartenu à des célébrités. »
(Servais 2018, p.97)

D'autant plus que selon Normand Charbonneau, Florian Daveau, François David et Frédéric Giuliano (2015, p.80), les utilisateurs indirects, même s'ils n'ont pas forcément connaissance de l'existence des archives, constituent un public beaucoup plus conséquent que celui qui visite les salles de lecture.

2.3.4 Perspectives d'avenir

Si les actions traditionnelles de valorisation ne sont pas près de périlcliter et que les possibilités offertes par le Web tendent à faire de plus en plus d'émules dans le milieu archivistique, le futur de la valorisation est déjà en marche.

2.3.4.1 Les humanités numériques

Selon le manifeste rédigé par les participants du THATCamp, une conférence consacrée aux digital humanities qui a eu lieu en mai 2010 à Paris, « Les digital humanities désignent une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des sciences humaines et sociales. » (Dacos 2011)

Cette discipline s'incarne dans des réalisations ambitieuses et novatrices. Impossible de ne pas évoquer dans ce cadre le projet emblématique de la Venice Time Machine, initié par l'EPFL et l'University Ca'Foscari à Venise depuis 2012. Le but de cette « machine à remonter le temps » est de proposer un modèle multidimensionnel de la ville de Venise et de son évolution sur une période de plus de 1'000 ans. Ce projet est le résultat de la numérisation, de la transcription, de l'indexation et de l'interconnexion de données provenant de kilomètres d'archives concernant la Cité des Doges (EPFL [sans date]).

2.3.4.2 La réalité virtuelle

La réalité virtuelle, qui permet de s'immerger dans un environnement produit par un ordinateur, peut également trouver des applications dans le domaine des archives, en témoigne le très ambitieux projet irlandais intitulé « Beyond 2022 ». Celui-ci a pour but de reconstituer le bâtiment des Archives nationales d'Irlande et les documents qui y étaient contenus, détruits par une explosion lors de la guerre civile en 1922. Cette explosion a eu pour conséquence la disparition de près de 700 ans d'histoire de l'île. À terme, il devrait être possible de se promener virtuellement dans l'ancien bâtiment des archives, de flâner entre les rayonnages et d'y consulter (toujours virtuellement) les documents qui ont survécu à l'explosion ou une copie de ceux ayant été détruits. La reconstitution de ce patrimoine est le fruit d'une collaboration entre le Trinity College de Dublin, les Archives nationales d'Irlande, les Archives nationales du Royaume-Uni, le Public Record Office d'Irlande du Nord et la Commission irlandaise des manuscrits (Trinity College Dublin [sans date]).

2.3.4.3 Le merchandising

Le terme peut choquer lorsqu'il est utilisé dans le contexte des Archives, vénérables institutions dont la gratuité de la plupart des services proposés est souvent inscrite dans la loi. Pourtant, dans un contexte budgétaire serré qui concerne beaucoup d'institutions, pourquoi ne pas diversifier les sources de revenus en vendant des produits dérivés des fonds conservés ? Si nombre de musées ont déjà adopté cette stratégie, il semble pourtant que les archives soient plutôt réticentes à sauter le pas (Chave 2012, p.60).

Les Archives nationales américaines proposent par exemple sur leur magasin en ligne de nombreux produits dérivés des archives : coques de protection pour téléphones portables, tasses isothermes de voyage, sacs de courses ou encore des paires de chaussettes. N'importe quel objet du quotidien peut constituer un support de mise en valeur des fonds. De plus, en commandant un de ces objets, l'acheteur soutient les expositions et les actions éducatives mises en place par les Archives nationales américaines, et cela dans tout le pays (National Archives 2019). Ainsi, cette opération profite autant à l'acheteur qu'aux archives.

Le futur devra donc peut-être compter avec des services d'archives décidés à améliorer leur budget de fonctionnement autrement qu'avec les revenus issus des photocopies faites par les usagers.

2.3.4.4 Les applications pour téléphones mobiles

A l'heure où nous n'avons jamais été aussi nombreux à posséder un smartphone, certaines archives ont bien compris que le meilleur moyen d'atteindre les usagers était de se glisser dans leur poche.

Ainsi, les Archives du département d'Ille-et-Vilaine, qui étaient déjà à l'origine du jeu éducatif « Classe 1914 », proposent depuis 2018 une application qui invite l'utilisateur à découvrir les églises dessinées par l'architecte Arthur Renault grâce à plusieurs itinéraires géolocalisés (Archives et patrimoine d'Ille-et-Vilaine 2018).

Cet exemple n'est de loin pas unique, puisqu'un nombre grandissant d'institutions culturelles et de villes ont recours aux applications mobiles pour encourager la découverte du patrimoine (Club innovation et culture France 2019). Ces applications sont particulièrement intéressantes en termes de valorisation, puisqu'elles permettent d'étendre la portée des actions au domaine du tourisme.

2.4 Pourquoi valoriser ?

Comme il a été vu lors de l'évocation des possibilités offertes aux archives pour mettre leurs fonds en valeur, la concrétisation d'un projet de valorisation se heurte souvent à de multiples difficultés. Pourquoi donc est-il nécessaire de dépasser ces obstacles ? Outre les aspects de promotion des fonds ou de participation des usagers évoqués plus haut, la valorisation des documents influe tant sur la bonne marche des services d'archives que sur certains enjeux sociétaux.

2.4.1 Valoriser pour encourager l'exercice des droits démocratiques

Cette problématique dépassant le cadre de la recherche effectuée pour ce travail, il ne s'agira pas ici de faire état des relations parfois tendues entre archives, pouvoir et vérité, des problématiques qui ont préoccupé nombre de grands esprits, à l'instar d'Hannah Arendt, Michel Foucault ou encore Walter Benjamin, pour ne citer qu'eux.

Jacques Derrida, dans son ouvrage « Mal d'archive » établit clairement le lien entre les archives et le bon fonctionnement d'une démocratie : « La démocratisation effective se mesure toujours à ce critère essentiel : la participation et l'accès à l'archive, à sa construction et à son interprétation. » (Derrida 1995, p.15)

Ce critère essentiel est confirmé dans la recommandation émise par le Comité des Ministres aux états membres de l'Union européenne concernant une politique européenne en matière de communication des archives adoptée en 2000 : « Considérant qu'un pays n'accède pleinement à la démocratie que lorsque chacun de ses habitants dispose de la possibilité de connaître de manière objective les éléments de son histoire ; [...] » (Comité des Ministres 2000)

Il convient maintenant de déterminer en quoi la valorisation des documents d'archives contribue de manière positive à l'exercice des droits démocratiques. François Burgy résume l'impact de la valorisation en ces termes :

« La valorisation des archives, parce qu'elle contribue à faire connaître les archives dans des cercles toujours plus larges, permet à davantage de personnes de prendre conscience de l'utilité sociale des archives en termes d'accès démocratique à l'information et, plus largement, comme élément constitutif de la mémoire collective. »
(Burgy 2012, p.179)

Ce droit à l'information est par ailleurs garanti en Suisse par des lois sur l'archivage, dont se sont dotés la Confédération et de nombreux cantons. Ces lois tendent à encourager une gestion transparente et un accès facilité aux documents issus des administrations. En témoigne par exemple l'Article 2 de la loi fédérale sur l'archivage (LAr) :

« L'archivage contribue à assurer la sécurité du droit, ainsi que la continuité et la rationalité de la gestion de l'administration. Il crée, en particulier, les conditions nécessaires aux recherches historiques et sociales. »

Au-delà du respect de ces lois, les archives ont donc la mission sociale d'adopter une attitude proactive, notamment par la valorisation des documents, afin de rendre attentif tout citoyen au rôle des archives dans l'exercice de ses droits démocratiques.

2.4.2 Valorisation de la profession et des institutions

Les archivistes et plus généralement les institutions souffrent encore des nombreux clichés qui leurs sont associés. Dans leur article « L'archiviste de référence, de savant à médiateur », Normand Charbonneau, Florian Daveau, François David et Frédéric Giuliano dépeignent ces poncifs (2015, pp.76-77) :

« Il arrive même que l'archiviste de référence trouve plus de satisfaction dans la recherche que dans le contact avec les usagers – surtout auprès des chercheurs dits amateurs – et considère ses interventions auprès de ces derniers comme autant d'occasions l'éloignant de ses propres recherches. »

« Les salles de consultation sont des lieux parés d'un certain mystère où le commun des mortels n'est pas nécessairement reçu avec enthousiasme, pas plus qu'il [l'archiviste de référence] n'y vient avec enthousiasme. »

La valorisation des documents permet directement ou indirectement à l'archiviste d'aller à la rencontre des usagers, et ainsi de dépasser les clivages induits par les clichés décrits ici.

De même, si le but de la valorisation est en priorité de communiquer sur les fonds, elle permet également de communiquer sur le travail des archivistes. Ainsi, comme l'a signalé Normand Charbonneau (2003, p.386) :

« La diffusion assure aux centres d'archives une renommée grâce à laquelle ils peuvent justifier les ressources qui leur sont attribuées et prétendre au développement des archives dont ils ont la garde ainsi qu'au développement des services qu'ils offrent. »

Les actions de valorisation peuvent donc être le point de départ d'un cercle vertueux qui bénéficie tant aux archivistes, qu'à l'institution et aux usagers.

2.4.3 Valoriser pour rendre accessible

Il s'agit ici de considérer deux aspects de la notion d'accessibilité dans le domaine de l'information, à savoir l'accessibilité physique et l'accessibilité intellectuelle.

Carol Kuhlthau explique la différence entre ces deux notions de la manière suivante : « Physical access provides sources and materials. Intellectual access addresses interpretation of information and ideas within sources for the process of seeking meaning. » (Kuhlthau 2004) En d'autres termes, obtenir une information est une chose, comprendre cette dernière en est une autre.

Comme il a été vu précédemment, la valorisation, en donnant aux usagers la conscience de l'existence des sources et du rôle des institutions, favorise l'accessibilité physique aux documents. L'accessibilité physique se retrouve aussi dans la conscience grandissante qu'il peut être nécessaire d'amener les archives vers l'utilisateur, ce à quoi contribuent grandement les possibilités offertes par le Web.

La valorisation joue également un rôle prépondérant lorsqu'il s'agit de favoriser l'accessibilité intellectuelle aux documents. En effet, comme il a été vu au tout début de ce travail, le processus de valorisation repose sur trois étapes, dont l'une consiste à ajouter des informations aux documents afin de rendre ceux-ci compréhensibles.

A cette fin, valorisation est souvent synonyme d'actualisation et contribue, par l'éclairage qu'elle offre sur le passé à donner des clefs de compréhension pour le présent.

Pour conclure, favoriser l'accès à l'information fait partie des missions qui sont au cœur du travail des archives et de nombreuses institutions culturelles et patrimoniales. La mise en place d'actions de valorisation contribue à la réalisation de cet objectif fondamental.

2.5 Conclusion : la valorisation dans les archives, entre diffusion à large échelle et rapports de proximité

Cet état de l'art a mis en évidence la grande diversité des moyens et des outils à disposition des services d'archives pour mettre en valeur le patrimoine documentaire dont elles assurent la conservation.

Grâce aux possibilités offertes par la dématérialisation des documents, les nouvelles technologies, le Web et les champs de recherche émergents, les archives ont plus que jamais la possibilité d'atteindre un public qui ne se limite plus à celui de la salle de lecture, mais qui s'étend désormais potentiellement au monde entier.

Dans le même temps, les idées visant à renouveler l'attractivité du contact direct avec les publics ne manquent pas. Pour peu que les archivistes se montrent créatifs et ouverts à la nouveauté, ceux-ci peuvent imaginer de nouvelles formes de médiation à même de donner envie au grand public de se rendre dans les dépôts d'archives.

Il s'agit maintenant de voir si les tendances décrites dans cette partie se retrouvent dans les archives publiques en Suisse.

3. La valorisation dans les archives cantonales et communales en Suisse

3.1 Le contexte des archives publiques en Suisse : petit pays, grande diversité

Dans son ouvrage « Archives en Suisse : conserver la mémoire à l'ère numérique », Gilbert Coutaz, ancien directeur des Archives cantonales vaudoises, résume ainsi la diversité des contextes dans lequel évoluent les archives publiques en Suisse :

« Les archives ont des situations très variables selon qu'elles se trouvent dans un canton campagnard ou urbain, petit ou grand, centralisé ou décentralisé, comme le Valais ou les Grisons. Elles divergent aussi selon les régions linguistiques ou en fonction des traditions administratives, voire, sans qu'il faille exagérer sur ce point, des influences extérieures. »
(Coutaz, 2016, p.37)

Cette diversité a un impact généralisé sur les pratiques en matière d'archivage. Ce chapitre se propose d'explorer les principaux facteurs de ces particularismes qui peuvent avoir une influence sur la valorisation des archives.

3.1.1 La législation en matière d'archivage

Tout d'abord, en vertu du système fédéraliste, les lois fédérales ne s'appliquent pas aux cantons. Ceux-ci édictent leurs propres lois, de manière indépendante des autres cantons et de la Confédération. Ainsi, bien que les différentes législations en matière d'archivage des documents issus des administrations publiques tendent à s'uniformiser, notamment au niveau des délais de communicabilité, il existe encore des disparités notables. Par exemple, un certain nombre de cantons ne possèdent encore pas à l'heure actuelle de législation spécifique pour l'archivage, les pratiques étant dans ce cas tributaires d'ordonnances ou de règlements. À ces lois sur l'archivage s'ajoutent généralement, tant au niveau fédéral qu'au niveau des cantons, des lois sur la protection des données et sur la propriété intellectuelle (Burgy, Roth-Lochner 2003, pp. 40-43).

Par ailleurs, les archives recueillent également des fonds privés. Ceux-ci sont régis par des législations différentes de celles évoquées ci-dessus. Certaines clauses d'exploitation et de diffusion en vigueur pour les archives privées sont en outre définies individuellement dans les conventions de don ou de dépôt établies entre le donateur et les archives dépositaires.

Ces législations sont fondamentales pour la réglementation de la diffusion des documents et par conséquent de la valorisation de ceux-ci.

3.1.2 La taille et le peuplement des cantons et des communes

Les moyens dévolus au fonctionnement des services d'archives sont logiquement fortement dépendant de la taille de la communauté dont elles sont au service, laquelle varie fortement d'un canton ou d'une commune à l'autre. A titre d'exemple, Appenzell Rhodes-Intérieures, qui est le plus petit canton de Suisse, comptait en 2017 un peu plus de 16'000 habitants. En comparaison, Zürich en comptait plus d'un million et demi (Canton (Suisse) 2019). Ainsi, il est aisément compréhensible que les moyens dévolus au fonctionnement des archives de ces deux cantons varient eux aussi. Il en va de même pour les archives communales. Les grandes villes de Suisse sont toutes dotées d'un service d'archives, ce qui n'est pas forcément le cas

des petites communes. Certaines font par exemple appel à des entreprises spécialisées dans la gestion de l'information comme Docuteam.

La taille et le peuplement des cantons et des communes ne sont pas les seuls facteurs à influencer les moyens accordés aux services d'archives. À cela s'ajoutent les traditions administratives et les décisions politiques, qui sont évidemment des facteurs moins facilement quantifiables (Coutaz 2016, p.57).

3.1.3 L'état d'avancement du traitement des fonds

Corollaire au point précédent, les pratiques en matière de valorisation sont largement tributaires de l'état d'avancement du traitement des fonds, qui lui-même dépend en partie de l'ancienneté de l'institution. Certaines archives ayant été créées relativement récemment, l'établissement et la mise à disposition d'inventaires constituent pour elles une priorité. En effet, les actions de valorisation interviennent de manière générale après l'établissement des inventaires. Il s'agit d'une lapalissade, mais la connaissance du contenu des fonds est un prérequis nécessaire à toute action de valorisation.

3.1.4 La formation des archivistes

Les pratiques en matière d'archivage et la conception du rôle des archives est entre autres tributaire de la formation suivie par les archivistes. En effet, nombre d'archivistes en poste actuellement ont commencé à exercer avant la mise en place de filières de formations dévolues aux métiers de l'information. Généralement titulaires d'un diplôme universitaire en lettres, ils ont suivi les formations dispensées par l'Association suisse des archivistes. Les archivistes entrés plus récemment dans le monde professionnel peuvent notamment être titulaires d'un CFC d'agent en information documentaire, diplômés en Sciences de l'information d'une Haute Ecole, ou encore avoir suivi des études postgrades en Sciences archivistiques, bibliothéconomie et Sciences de l'information dispensées par les universités de Berne et de Lausanne (Coutaz 2016, pp. 66 à 71).

Tous ces profils professionnels sont porteurs d'une vision de la profession qui peut différer sur les opinions en matière de valorisation des fonds.

3.2 Les aspects saillants de la valorisation dans les archives visitées

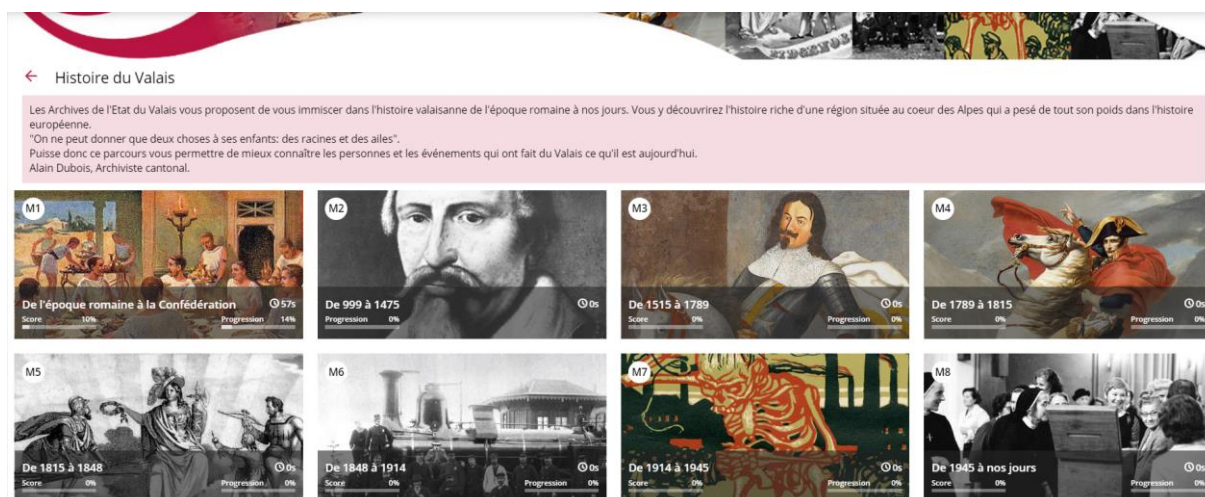
Les entretiens ont mis en évidence des pratiques de valorisation propres aux différentes archives visitées. Il peut s'agir de la mise en place d'une action particulièrement novatrice, de l'existence d'un pôle d'excellence pour un type de valorisation ou encore de l'exploitation d'une caractéristique propre à un service d'archive pour favoriser le succès d'une action de valorisation.

3.2.1 Archives d'Etat du Valais : les archives font école

Les Archives d'Etat du Valais (AEV) ont mis en place différents types d'activités à destination des élèves et apprentis valaisans.

Au niveau du primaire, des modules sur l'histoire valaisanne du Vème siècle au XXème siècle ont été réalisés à destination des classes de 7H et 8H. Ces modules sont en accord avec le plan d'étude romand (PER). Ceux-ci sont disponibles sur le site internet des Archives et ont été réalisés en collaboration avec la société Mobicetic qui propose des solutions d'e-learning (Mobicetic 2019).

Figure 4 : Capture d'écran de la page d'accueil des modules d'e-learning



(Archives d'État du Valais [sans date])

Ces modules offrent la possibilité aux élèves, outre d'en apprendre plus sur l'histoire du Valais, de se familiariser avec des documents d'archives, puisque ceux-ci sont présents en nombre sur la plateforme d'apprentissage.

L'année dernière, deux professeurs du Cycle d'orientation de Conthey ont travaillé sur un album illustré concernant la bataille de la Planta. A la fin de cet ouvrage étaient présentés des documents dont les originaux sont conservés aux Archives. Les élèves ont donc eu l'occasion de se rendre aux AEV pour consulter ces sources. Cette action ne s'est pas reproduite, mais elle a donné lieu à une autre initiative. A la suite de cette visite aux archives, des fiches pédagogiques sur l'histoire valaisanne à destination des élèves de 9H à 11H ont été réalisées. Ces fiches sont également basées sur les objectifs du plan d'étude romand.

Les Archives accueillent également les élèves de 4ème et 5ème année du Collège de la Planta lors d'un atelier d'1h30. Pour l'année scolaire 2018-2019, la thématique abordée était « scandales et archives ». Ils ont ainsi pu découvrir des documents en lien avec le scandale du fluor dans les années 70.

Toujours au niveau du secondaire 2, les étudiants en latin du Collège des Creusets se rendent aux Archives en 1ère année, en 3ème année et en 5ème année. Les ateliers proposés sont de plus en plus poussés au fur et à mesure de leurs progrès en latin.

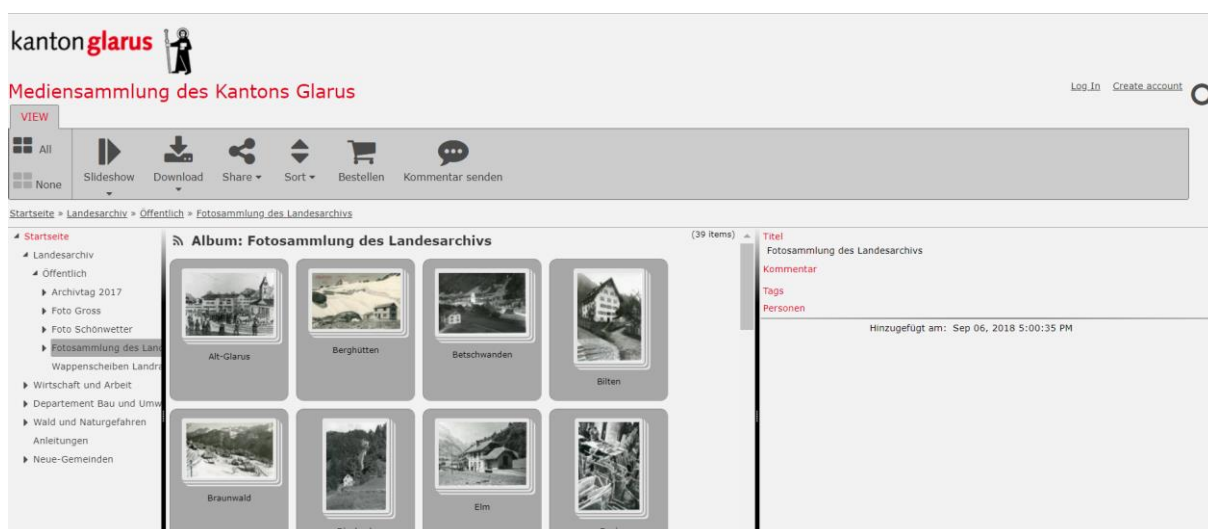
Les apprentis ne sont pas en reste, puisque dans le cadre de leur cours d'éducation civique, ils ont l'occasion de participer à une visite des archives axée autour de l'histoire de leur métier.

De manière générale, ces ateliers et ces visites rencontrent un vif intérêt auprès des élèves. Cependant, les collaborations avec les écoles sont une initiative des professeurs, les Archives répondent donc à une demande, car celles-ci manquent de ressources pour adopter une attitude proactive. Les formules lancées ont du succès, ce qui amène parfois l'obligation de refuser des actions pédagogiques.

3.2.2 Archives cantonales de Glaris : un projet de crowdsourcing à partir d'une collection de photographies

Suite à la numérisation progressive de la collection de photographies du canton de Glaris, un projet de crowdsourcing a été lancé en 2018. Celui-ci vise à compléter les informations disponibles sur ces photographies.

Figure 5 : Capture d'écran de la page d'accueil de la plateforme de crowdsourcing des Archives du canton de Glaris



(Kanton Glarus [sans date])

Pour proposer une information sur une image, il suffit d'envoyer un commentaire. La participation à ce projet ne nécessite pas d'inscription, il faut cependant donner son nom et son prénom pour pouvoir soumettre une information.

La digitalisation de la collection d'images et le projet de crowdsourcing ont fait l'objet de trois communiqués de presses dans des journaux locaux. Malgré quelques contributions régulières, le projet ne rencontre pour l'instant pas le succès espéré. Les responsables du projet attribuent cette faible participation au fait que ce sont essentiellement des personnes âgées qui ont connaissance du projet, car c'est un public qui fréquente les Archives et qui lit la presse locale. Seulement, elles ne sont souvent pas familières avec les outils informatiques et ne peuvent donc pas contribuer au projet.

Deux enseignements sont à tirer de ce projet. Tout d'abord, il est nécessaire d'établir une stratégie de communication qui soit à même de rendre un projet visible pour le public ciblé. Ensuite, cette initiative prouve que même des services d'archives de taille aussi modeste que celui du canton de Glaris peuvent être à l'origine d'actions de valorisation assez ambitieuses.

3.2.3 Archives communales historiques de Lugano : la valorisation du patrimoine bâti grâce à la réalité augmentée

Les archives historiques de Lugano s'illustrent au chapitre des actions de valorisation enrichies par les nouvelles technologies. En effet, celles-ci ont proposé en 2017 la visite en réalité augmentée de la Villa Ciani¹⁰. Le visiteur était immergé dans l'histoire de ce bâtiment grâce à

¹⁰ Lien vers le site internet de l'exposition : <http://www.tuttaunaltravilla.ch/rassegna.html>

des lunettes 3D. La plupart des pièces de la Villa étant actuellement vides, il était entre autres possible de visualiser l'ameublement d'époque.

Le contenu de l'exposition a été conçu par les archives, puis a ensuite été adapté pour la réalité augmentée par une société italienne spécialisée dans l'application de la réalité augmentée aux biens culturels. La visite était disponible en italien, en français, en allemand et en anglais, preuve encore une fois que les actions de valorisation peuvent également être parfois assimilées au tourisme et ainsi étendre leur audience.

Cette exposition a bénéficié d'une bonne couverture médiatique, puisqu'elle a fait l'objet de plusieurs articles dans la presse locale et même d'un reportage sur une chaîne de télévision régionale.

L'expérience a été reconduite en 2019, cette fois dans le couvent Santa Maria degli Angeli.

À noter pour conclure que les archives communales historiques de Lugano constituent un cas assez particulier parmi les archives publiques en Suisse. Celles-ci sont en effet séparées entre les Archives communales historiques et les Archives communales administratives, qui prennent en charge les documents postérieurs à 1946. De ce fait, il a été décidé que la valorisation des documents était majoritairement du ressort des Archives historiques.

3.2.4 Archives cantonales de Neuchâtel : Wikipédia comme outil de valorisation

Les Archives d'Etat de Neuchâtel (AEN), dont le projet de valorisation avec Wikipédia a commencé en 2015, constituent un cas presque unique d'utilisation institutionnalisée de l'encyclopédie collaborative par une archive publique. En effet, si les Archives cantonales vaudoises contribuent à celle-ci, elles ne le font que de manière ponctuelle. Ainsi, l'une des collaboratrices des AEN est une wikipédienne en résidence (WIR), c'est-à-dire qu'une partie de son temps de travail est consacrée aux contributions à Wikipédia pour le compte de son institution.

L'objectif est de signaler l'existence de fonds présents aux AEN dans les notices thématiques correspondantes. L'enrichissement de notices se fait notamment par la description de fonds ainsi que par le référencement de ceux-ci. De plus, des liens menant au portail des archives neuchâteloises (PAN) sont ajoutés afin de faciliter la localisation des fonds. Finalement, un travail de connexions entre des articles liés thématiquement est effectué, entre autres grâce au système des liens hypertextes.

Les AEN ont en outre une véritable volonté de partager leur expérience en la matière avec les professionnels du domaine. Cela se traduit notamment par une journée portes ouvertes destinée aux professionnels lors de la Journée suisse des archives de 2017 (Projet:Journée suisse des archives 2017), par la rédaction d'un article en forme de retour d'expérience dans la revue québécoise « Documentation et bibliothèques »¹¹ ou encore en intervenant lors du congrès GLAMwikiCH à la Bibliothèque nationale Suisse (Infoclio 2019).

¹¹ GALFETTI, Géraldine, RODESCINI, Christine, 2018. Wikipédia comme outil de valorisation et de médiation en milieu archivistique ? Retour d'expérience aux Archives de l'État de Neuchâtel. *Documentation et Bibliothèques* [en ligne]. Octobre-décembre 2018. Vol. 64, issue 4, pp. 41 à 45. [Consulté le 2 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.hesge.ch/heg/sites/default/files/infotheque/guide_ref.pdf

3.2.5 Archives cantonales jurassiennes : la publication d'un fonds de photos sur *Wikimedia Commons*

Les Archives cantonales jurassiennes (ArC), en collaboration avec la Bibliothèque cantonale, ont établi une politique de numérisation inspirée de celle de Bâle-Ville. De celle-ci a découlé l'établissement d'une liste de critères, qui est utilisée pour prioriser les travaux de numérisation. Ce document est également utile pour faire comprendre aux autorités de tutelles que la numérisation des fonds n'est de loin pas terminée et qu'il est par conséquent nécessaire d'attribuer des ressources à cette tâche.

Jugé prioritaire, le fonds du photographe Eugène Cattin a donc été numérisé, ce qui a ensuite abouti en 2016 au téléversement de 3000 photographies sur *Wikimédia Commons*¹². Cette mise à disposition a été effectuée en collaboration avec Wikimédia CH. La licence Creative Commons choisie est la plus souple (CC BY), c'est-à-dire qu'il est possible de distribuer et de modifier les photos librement, même pour un usage commercial, pour autant que la provenance de l'image soit citée (Creative Commons 2019).

Ce projet visait avant tout à mettre ces photographies à disposition du plus grand nombre de personnes et à les faire vivre. Cependant, il contient aussi une petite composante de crowdsourcing, puisque *Commons* permet aux contributeurs l'ajout de données aux images.

Ce projet a rencontré un succès certain, puisque le nombre de consultations de ces images sur *Commons* est très largement supérieur à celui des consultations habituelles du fonds dans la salle de consultation.

Les ArCJ ont réitéré l'expérience avec le versement sur *Wikimedia Commons* des enregistrements des débats de la Constituante jurassienne, qui documentent la création du Canton à la fin des années 80. La numérisation de ces enregistrements a été effectuée en collaboration avec la Phonothèque nationale suisse.

3.2.6 Archives communales de Montreux : du parchemin médiéval au disque d'or de Deep Purple

Les Archives communales de Montreux, malgré leur taille modeste, abritent des fonds privés importants qui trouvent un écho auprès du grand public. Y sont en effet déposés notamment le fonds du Montreux Jazz Festival, le fonds de la famille Chaplin, le fonds du photographe portraitiste Horst Tappe et le celui du peintre Théodore Stravinsky.

Des documents issus de ces fonds (ou des tableaux dans le cas du fonds Stravinsky) sont régulièrement prêtés pour des expositions autant en Suisse qu'à l'étranger et assurent ainsi aux Archives de Montreux un rayonnement international. En outre, un certain nombre de documents du fonds Chaplin sont exposés en permanence dans le musée Chaplin's World consacré au célèbre acteur.

En 2017, les Archives de Montreux ont participé à la Journée suisse des archives en proposant une visite guidée. Celle-ci était intitulée « Du parchemin médiéval au disque d'or de Deep Purple ». Ce titre accrocheur a offert aux Archives communales de Montreux un bel éclairage médiatique, puisque la responsable des archives a été invitée sur les ondes de deux radios régionales. Une pleine page a en outre été consacrée à ces portes ouvertes dans le quotidien

¹² Lien vers les photographies sur *Commons* :

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Images_by_Eug%C3%A8ne_Cattin

24heures. Lors de celles-ci, les visiteurs ont pu admirer le fameux disque d'or, mais aussi d'autres documents en rapport avec l'incendie du Casino de Montreux, qui a inspiré la chanson qui a valu ce disque d'or au groupe de rock Deep Purple. Le but était de faire comprendre au public l'importance du respect de la provenance. Ainsi, le disque d'or a constitué un élément pour attirer l'attention du public, pour ensuite pouvoir lui parler du fonctionnement du métier d'archiviste.

Les Archives de Montreux ne capitalisent évidemment pas uniquement sur ces fonds prestigieux. D'autres actions de valorisation sont mises en place pour mettre en lumière des fonds moins connus, actions qui rencontrent par ailleurs beaucoup de succès. Cependant, cela constitue un exemple intéressant d'un service d'archives qui sait s'appuyer sur ses atouts pour garantir le succès d'une action de valorisation.

3.2.7 Archives d'Etat de Bâle-Ville : la création d'un poste de responsable communication et médiation

Si les archives sont souvent associées aux bibliothèques et aux musées, comme en témoigne les très répandus acronymes BAM (bibliothèques, musées et archives) et GLAM, les moyens qui sont accordés à celle-ci pour mener à bien leur mission de lieu de culture sont généralement bien inférieurs à ces autres types d'institutions culturelles. Par exemple, les bibliothèques et les musées bénéficient aujourd'hui couramment de la présence d'un médiateur culturel, et parfois même d'une équipe de médiation culturelle, des postes qui n'existent en principe pas dans les archives cantonales et communales en Suisse. De ce point de vue, les Archives cantonales de Bâle-Ville font office de précurseur, puisqu'un poste de médiateur et responsable de la communication à 50% a été créé il y a deux ans. Ce poste est occupé par un historien de formation.

Celui-ci a pour tâche tout d'abord de s'occuper de la communication via le site internet. Il alimente également le blog des archives. Le rythme de publication est généralement d'un article par semaine. Sur ce blog se trouvent des articles rendant compte du travail des archives, des photos anciennes commentées ou encore des articles thématiques. Il est également responsable de la communication sur les réseaux sociaux des archives, à savoir *Facebook*, *Twitter* et *Instagram*. Il participe également à la mise en place d'activités culturelles au sein des archives ou en collaboration avec d'autres institutions de la ville.

En se penchant sur la communication des Archives cantonales de Bâle-Ville, la qualité et la régularité de celle-ci saute aux yeux. Cette qualité et cette régularité ne pourraient sans doute pas exister sans la présence au sein des archives d'une personne chargée de la communication.

3.2.8 Archives d'Etat de Genève : expositions annuelles et partenariats

Les expositions constituent une tradition bien établie aux Archives d'Etat de Genève (AEG). En effet, depuis de nombreuses années, une exposition par année est proposée au public dans leurs locaux. Comme les vitrines qui composent l'espace d'exposition sont anciennes, elles ne permettent pas une bonne conservation des documents. Ce sont donc généralement des copies qui sont exposées. Pour ces expositions, les AEG peuvent compter sur un petit budget dévolu notamment au graphisme des affiches, des cartons d'invitation et des titres des vitrines. En dehors de cela, les AEG ne disposent pas de ressources pour le montage des expositions. Elles ont donc développé des partenariats.

Par exemple, pour l'exposition intitulée « La chaîne du pénal » qui a eu lieu en 2010-2011, les AEG ont collaboré avec l'Université de Genève. Les archives se sont occupées du travail de coordination et de montage des vitrines, tandis que l'équipe universitaire du Professeur Michel Porret a choisi les pièces et rédigé les textes d'accompagnement. Les étudiants ont ainsi pu réaliser un travail un peu différent de ce qu'ils ont l'habitude de faire à l'université. Finalement, grâce aux fonds de l'Université, un catalogue d'exposition a pu être édité.

L'expérience a été réitérée en 2017 pour la création d'une exposition consacrée à la Réforme, avec cette fois une collaboration avec l'Université de Lausanne en plus de celle de Genève.

Si les liens entre les archives et le monde académique semble aller de soi, les AEG ont également établi des partenariats plus surprenants, par exemple avec l'Association du scoutisme genevois ou encore l'Eglise Russe de Genève.

En outre, depuis 2000 les expositions physiques sont pérennisées sous forme d'expositions virtuelles, toutes disponibles sur le site internet des AEG.

Cette stratégie d'établissement de partenariats met en exergue que si le manque de ressources financières peut effectivement constituer un frein à réalisation de projets de valorisation, il peut néanmoins exister des solutions. Il faut cependant admettre que la recherche de celles-ci exige des archivistes un supplément de motivation.

3.2.9 Archives d'Etat du canton de Vaud : la publication de vues aériennes sur la plateforme *Snapshot*

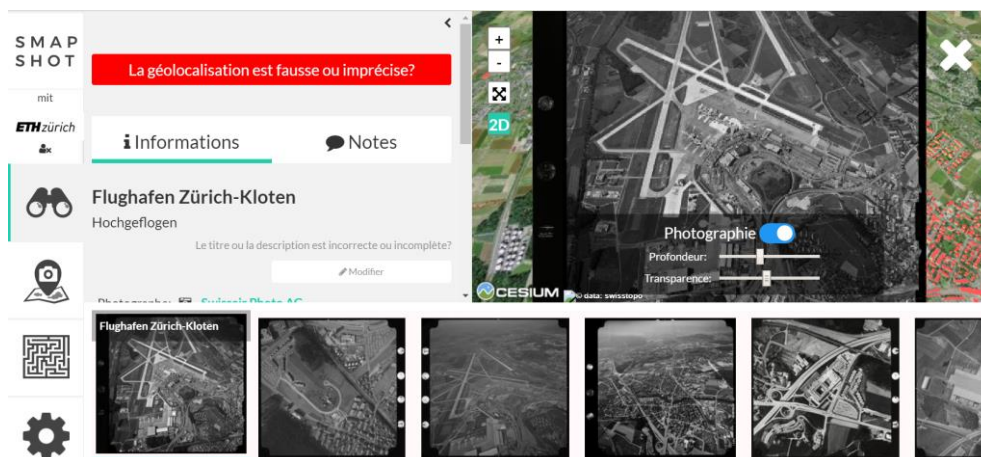
En 2012, les Archives cantonales vaudoises (ACV) ont fait l'acquisition d'un fonds d'environ 3'000 photographies aériennes sur plaques de verre. Ces photographies ont été un an plus tard l'objet d'une exposition qui a permis d'obtenir le financement nécessaire à leur numérisation.

1'441 photos issues de ce fonds ont été récemment publiées sur la plateforme *Snapshot*. Cette plateforme est un projet de crowdsourcing initié par HEIG-VD, dont le but est de géolocaliser précisément des photos aériennes de toute la Suisse. Il s'agit de superposer les photographies anciennes au plan actuel. Une grande partie des photos publiées proviennent de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (*Snapshot* [sans date]).

Ce projet rencontre un très grand succès, notamment grâce au Community Management de l'EPFZ. En outre, la plateforme propose un classement des participants les plus actifs, ce qui contribue à motiver ces derniers. Actuellement, plus de 80% des images publiées par les ACV ont déjà été géolocalisées.

Le fonctionnement de cette plateforme est relativement simple, ce d'autant plus qu'une vidéo d'introduction fournit toutes les informations nécessaires pour effectuer la géolocalisation. A noter encore qu'il n'est pas nécessaire de s'inscrire pour participer, la création d'un compte permet cependant de prendre part au classement des meilleurs contributeurs et de garder une trace de ses contributions.

Figure 6 : Illustration du fonctionnement de la plateforme de crowdsourcing *Snapshot*



(HEIG-VD [sans date])

A l'occasion de la Journée internationale des archives 2019 qui a eu lieu le 9 juin, les ACV ont mis un coup de projecteur sur ce projet en proposant au public un challenge consistant à se rendre sur *Snapshot* et à géolocaliser une image.

Cette initiative constitue un très bon exemple du traitement d'un fonds d'archives depuis son acquisition jusqu'à sa mise en valeur. Elle permet de se rendre compte que ce processus peut s'étaler sur une longue durée, en l'occurrence plus de 6 ans, au gré des opportunités et des compétences disponibles. De plus, la participation à des projets initiés par des organisations tierces permet de disposer de ressources financières et humaines plus importantes que celles possédées par un service d'archives seul. Finalement, ce projet met aussi en exergue l'importance d'une communication adaptée au public cible dans la réussite d'un projet de valorisation, qui plus est dans un projet de crowdsourcing dont le succès est intrinsèquement lié à la motivation des contributeurs.

3.3 Obstacles identifiés

Les entretiens avec les archivistes des différents services d'archives mentionnés ci-dessus a permis de mettre en évidence un certain nombre d'obstacles à la mise en place d'actions de valorisation.

A souligner que certains obstacles évoqués, notamment le manque d'intérêt et les craintes suscitées par la valorisation, ont été cités de manière générique et qu'ils ne concernent pas les archivistes interrogés.

Pour chacun de ces obstacles, une solution alternative sera proposée, en gardant bien à l'esprit que tout est évidemment plus simple sur le papier.

3.3.1 Le financement

Le problème le plus couramment cité est la question du financement des actions de valorisation. En effet, celles-ci peuvent avoir un coût assez élevé, surtout quand il faut avoir recours à des sociétés externes quand la mise en place d'une action exige des compétences que n'ont pas les archivistes.

Les réponses à ce problème peuvent être très créatives, nombre d'archives misant sur le « fait maison » pour diminuer les coûts d'une action de valorisation. Cependant, cette stratégie trouve souvent bien vite ses limites.

Comme l'ont montré les projets des Archives cantonales genevoises et celles du canton de Vaud, la mise en place de partenariats peut constituer une possibilité. Elle exige cependant une attitude proactive des archivistes et demande de l'investissement.

Finalement, de nombreux organismes et fondations soutiennent la culture en Suisse, pourquoi ne pas solliciter leur appui ? L'investissement nécessaire peut être important, notamment pour créer les dossiers de présentation des projets, mais les résultats en vaudraient certainement la peine.

3.3.2 Le manque d'espace

Les archives n'étant souvent pas considérées comme des lieux d'exposition, nombre d'entre elles ne possèdent pas d'espace dédié à cette activité. Il s'agit dans la plupart des cas de quelques vitrines dans le hall de l'institution pour les plus chanceuses.

Les solutions dans ce cas ne manquent pas, elles ont d'ailleurs pour la plupart été évoquées plus en amont dans ce travail. Les expositions virtuelles en sont par exemple une. Il est possible également de monter une exposition dans un lieu externe aux archives. Ce lieu peut être obtenu là aussi grâce à un partenariat, avec le musée historique local par exemple. La location d'un espace d'exposition représente aussi une alternative. Dans les deux cas, une exposition « hors les murs » constitue une opportunité de toucher un public plus large.

3.3.3 Manque de ressources humaines

Le manque de ressources humaines et son corollaire, le manque de temps ont également été évoqués à maintes reprises. Il est évident que la solution idéale à ce problème serait d'engager du personnel supplémentaire, seulement les archivistes n'ont pas cette latitude et la création d'un nouveau poste est souvent le résultat d'une bataille intensive. Le recours à des stagiaires ne sera pas non plus évoqués ici, car il ne s'agit jamais d'une solution durable.

Le seul véritable moyen pour obtenir le temps nécessaire à la mise en place d'actions de valorisation est de déplacer légèrement le curseur des priorités des inventaires vers la valorisation. Cette solution n'est évidemment valable que pour les institutions dont la réalisation des inventaires a atteint un certain niveau d'avancement.

Cette idée d'apparence très simple est à l'origine de l'une des craintes à l'égard de la valorisation qui sera évoquée ci-dessous.

3.3.4 Manque d'intérêt ou de motivation

Le manque d'intérêt à l'égard de la mise en valeur des documents est souvent dû à la perception que certains archivistes ont de leur travail. En effet, nombre d'entre eux considèrent que le rôle de l'archiviste est centré sur la conservation des documents et l'élaboration d'inventaires. Normand Charbonneau, Florian Daveau, François David et Frédéric Giuliano (2015, pp.78-79) expliquent cette tendance comme étant en partie la conséquence de la présence actuellement majoritaire dans les archives d'archivistes des générations des baby-boomers (nés entre 1945 et 1960) et de la génération « X » (nés entre 1960 et 1980). Ceux-ci sont en effets généralement moins familiers avec les technologies informatiques, alors que les archivistes de la génération « Y » (nés entre 1980 et 2000) ont baigné dans celles-ci dès leur

plus jeune âge. Ainsi, les archivistes de la génération « Y » sont peut-être d'avantage portés vers la mise en valeur des fonds.

Les pratiques seront certainement amenées à évoluer progressivement, au fur et à mesure que la portion de ces différentes générations au sein des services d'archives changera.

3.3.5 Craintes suscitées par la valorisation

La mise en valeur des documents, un sujet en apparence inoffensif, cristallise pourtant un certain nombre de craintes de la part de certains archivistes.

3.3.5.1 Négligence dans le traitement des fonds

La valorisation des documents est parfois perçue comme une tâche qui empiète sur le « véritable » travail de l'archiviste, à savoir le traitement des fonds et l'établissement d'inventaires. Selon cette vision, la mise en valeur des documents ne peut se faire qu'au détriment des inventaires. Il est vrai que pour beaucoup de services d'archives, l'accumulation de fonds encore non traités constitue une réalité à laquelle il est difficile d'échapper. Ainsi, les archivistes peuvent avoir des réticences à entreprendre des actions de valorisation du fait de l'immense travail d'inventaire restant à effectuer.

3.3.5.2 Pour vivre heureux, vivons cachés

Comme vu précédemment, la valorisation attire l'attention sur les documents eux-mêmes, ce qui peut avoir comme conséquence d'attirer également l'attention sur l'existence des archives. De ce fait, en prenant conscience des potentiels trésors dont celles-ci regorgent, un nombre grandissant d'usagers risque d'avoir recours aux services qu'elles offrent, submergeant les archivistes de demandes.

Cependant, comme souligné précédemment, la valorisation des documents contribue à mettre en lumière le travail des archivistes et offre ainsi en quelque sorte une justification aux ressources qui sont allouées au fonctionnement du service d'archives. Quoi de plus gratifiant que de pouvoir mentionner dans les rapports annuels un nombre grandissant de consultations en salle de lecture, de recherches effectuées dans une base de données ou de personnes prenant part aux activités de médiation ?

De plus, la mesure chiffrée de ces éventuels succès peut constituer un argument de poids lors de la négociation pour l'engagement de collaborateurs supplémentaires.

3.3.5.3 Réutilisation des informations

Les outils dévolus à la mise à disposition des documents sur le Web présentés tout au long de ce travail mettent au défi nombre de principes qui sont chers aux archivistes et qui constituent le fondement de leurs institutions. Ainsi, ne peuvent être exclues une réutilisation de documents jugée « inappropriée » par un service d'archives. Cela peut par exemple être le cas pour une réutilisation commerciale ou une réutilisation détournant l'information de son véritable contexte.

Pour éviter cela, il convient aux services d'archives de mener une véritable réflexion de fond sur les différentes licences existantes en matière d'information et d'accepter les risques inhérents aux licences choisies.

3.3 Conclusion : les archives pour tous

Les archivistes interrogés pour les besoins de cette analyse travaillent au sein d'institutions généralement très différentes les unes des autres, notamment au niveau de la taille et des moyens qui leurs sont alloués. Ils sont pourtant mus par des motivations communes.

Tout d'abord, ils sont animés par l'envie de remplir une mission fondamentale pour les archives : démocratiser l'accès à l'information. Ensuite, ils ont compris que cette démocratisation devait à l'heure actuelle nécessairement passer par la diffusion de contenus en ligne et par l'établissement de partenariats, cela afin d'augmenter la force de frappe des archives, qui peut malheureusement souvent être amoindrie par un manque de ressources.

Il s'agira dans la partie suivante d'élargir le périmètre de cette analyse afin de déterminer si ces motivations se retrouvent dans l'analyse quantitative des données relatives aux 38 archives étudiées.

4. Analyse quantitative

Les chiffres présentés ci-dessous comportent parfois une certaine marge d'erreur, surtout en ce qui concerne les actions de valorisation relevées. En effet, il faut prendre en considération les facteurs suivants :

- Les sources d'information utilisées n'existent pas pour toutes les archives du panel. Par exemple, aucun rapport annuel récent n'est mis à disposition pour plus de la moitié des archives considérées. En outre, les informations recueillies grâce aux entretiens semi-directifs n'offrent des informations plus complètes que pour neuf services d'archives.
- Les sources d'information sont parfois lacunaires. Il est donc possible que certaines actions de valorisation qui ont été entreprises ne soient mentionnées dans aucune des sources étudiées.

Le but sera donc d'essayer de construire un puzzle à partir de toutes les données recueillies afin d'avoir une image s'approchant le plus de la réalité des pratiques de valorisation dans les archives communales et cantonales en Suisse.

4.1 La mission

Les missions d'une institution sont très importantes pour l'image de celle-ci vis-à-vis de l'extérieur, mais aussi pour comprendre comment l'institution se perçoit elle-même.

Plus du trois quarts des archives ne mentionnent pas la valorisation des documents dans leur mission (29/38). Deux archives communales sur les douze que comportent le panel mentionnent la valorisation dans leur mission, ainsi que sept archives cantonales sur les 26¹³.

Pourtant, dans la plupart des cantons de Suisse allemande, les documents qui sont conservés dans les archives sont désignés dans les missions par le terme « archivalische Kulturgut », qui peut se traduire par « bien culturel archivistique ». Par l'emploi de ce terme, les archives reconnaissent donc la valeur culturelle des documents dont elles ont la charge, sans pourtant nécessairement considérer mettre en place des actions découlant de cette reconnaissance, au contraire d'autres types d'institutions qui conservent également des biens culturels comme les bibliothèques et les musées.

Les devoirs des archives les plus couramment cités dans les missions sont les suivants :

- Collecter les documents
- Assurer la préservation des documents
- Encourager l'accès aux documents, ceci notamment pour assurer la traçabilité des actions des autorités et le libre exercice de la démocratie
- Être au service de l'administration

Il ne s'agit ici en aucun cas d'avoir recours à un raisonnement simpliste qui consisterait à associer le fait que la valorisation des documents ne soit souvent pas mentionnée dans les missions à la place qu'occupe celle-ci dans l'ordre des priorités des archives. Cet élément constitue un indicateur parmi les autres mentionnés ci-dessous à prendre en compte dans l'analyse globale. Cependant, il est à relever que les Archives d'Etat du Valais, les Archives d'Etat de Genève et les Archives cantonales de Bâle-Ville font très clairement mention de leur

¹³ Le tableau récapitulatif des données concernant la mission se trouve en Annexe 1.

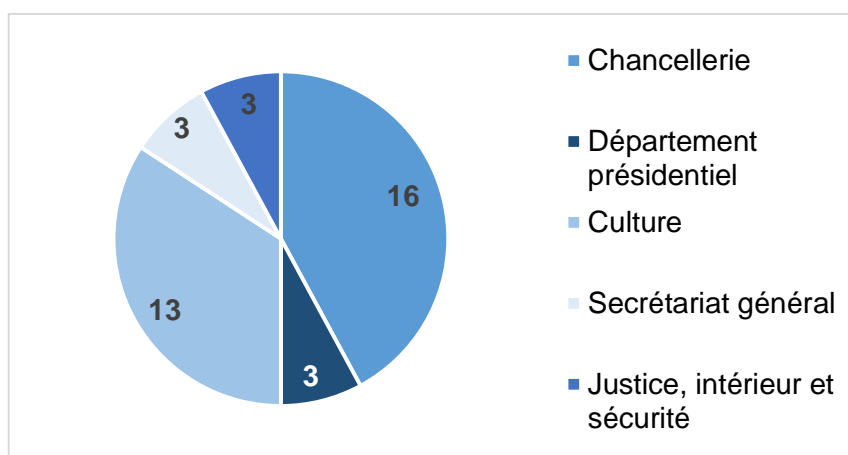
devoir de valorisation dans leur mission et sont, comme il sera vu plus loin, plutôt actives en la matière.

4.2 Place des services d'archives dans l'organigramme des administrations

Ici aussi, il n'est probablement pas possible d'établir un lien précis entre la place occupée par un service d'archives dans l'organigramme de l'administration de sa ville ou de son canton et les pratiques en matière de valorisation des documents. Néanmoins, cela peut fournir des informations sur la manière dont le rôle des archives est perçu par les autorités de tutelle¹⁴.

Le rattachement des archives à tous les départements, bureaux et services mentionnés sur ce graphique, à l'exception de ceux de la culture, peuvent indiquer une vision du rôle de ces institutions comme étant avant tout au service de l'administration. Au contraire, l'appartenance à un service de la culture peut signaler une certaine reconnaissance de la vocation culturelle des archives, vocation similaire à celle des bibliothèques et des musées, auxquels les archives sont souvent associées au sein de ces services.

Figure 7 : Rattachement des archives



Cependant, cette statistique est à prendre avec des précautions, car l'organisation des administrations peut souvent être attribuée à des raisons historiques et ne subit souvent pas de modifications importantes à chaque changement de législature.

Le cas des Archives cantonales valaisannes illustre de manière exemplaire l'importance du positionnement du service d'archives au sein de l'administration. En effet, le Service de la culture n'a été créé dans ce canton qu'en 2007. Celui-ci regroupe la Médiathèque Valais, les Musées cantonaux et les Archives cantonales. Depuis, une politique culturelle particulièrement dynamique est en œuvre, avec notamment la construction à Sion des Arsenaux, un centre culturel qui héberge notamment les Archives cantonales, la Médiathèque Valais et la direction du Service de la culture. Ce contexte favorise les collaborations entre les différentes institutions, collaborations qui profitent aux Archives cantonales sous de nombreux aspects. Par exemple, les bibliothèques et les musées étant beaucoup plus coutumiers de la communication et de la promotion institutionnelle via les réseaux sociaux, elles ont pu faire profiter les Archives de leur expérience.

¹⁴ Le tableau récapitulatif des données relatives au rattachement administratif des archives se trouve en Annexe 4.

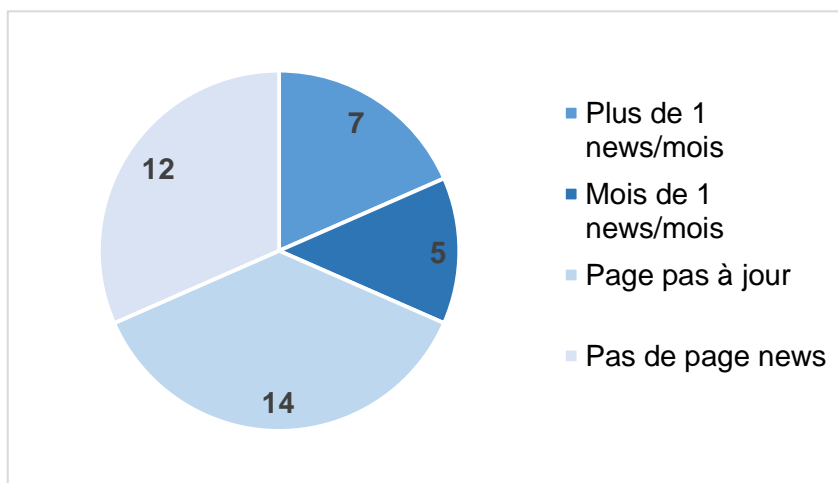
4.3 Communiquer et valoriser sur le Web

Outre les traditionnels communiqués de presse et envois de newsletter, les archives communiquent autour des projets de valorisation également parfois par le biais de la page « news » ou « actualités » de leur site internet ou pour quelques-unes, via les réseaux sociaux.

4.3.1 La page « actualités » du site internet

Le graphique ci-dessous montre tout d'abord que plus d'un tiers des services d'archives ne possèdent pas de page d'actualités sur leur site internet¹⁵.

Figure 8 : Mise à jour de la page "actualités" du site internet



17 des archives étudiées, si elles possèdent une page « actualités », ne l'alimentent que de façon sporadique où y proposent des informations qui ne sont plus d'actualité, c'est-à-dire antérieures à 2019. Cet état de fait est dommageable pour l'image de ces services d'archives. En effet, cela donne l'impression qu'ils sont inactifs. Alors que les archives, peut-être plus que toute autre institution, se doivent de montrer qu'elles sont dynamiques, ne serait-ce que pour faire mentir les clichés qui leur sont associés.

Pourtant, les archives proposant des nouvelles actualités régulièrement le démontrent bien, la communication sur cette page peut s'articuler autour de nombreux éléments :

- Promotion d'une activité ou d'un projet de valorisation
- Réception d'un nouveau fonds
- Lancement d'un chantier de numérisation ou de reconditionnement
- Horaires de consultation spéciaux
- Mise en ligne d'un nouvel inventaire

La communication via le site internet est un bon moyen d'atteindre un large public, il est donc vraiment regrettable que la majorité des services d'archives n'en tirent pas parti.

Pour conclure, il est bien entendu que communiquer et valoriser sont deux activités différentes et que la gestion d'une page d'actualité relève plus de la communication. Cependant, dans l'idée de mettre en place des actions de valorisation des documents qui touchent un minimum de public, l'un et l'autre sont indissociables.

¹⁵ Le tableau récapitulatif des données concernant les pages de news se trouve en Annexe 1.

4.3.2 Présence sur les réseaux sociaux

Pour ce point¹⁶, il s'agissait d'étudier la présence des archives cantonales et communales sur les réseaux sociaux, selon les modalités suivantes :

- L'archive possède une page Facebook
- L'archive possède un compte Twitter
- L'archive est présente sur un autre réseau social que ceux mentionnés ci-dessus

En ce qui concerne les archives communales, le constat est assez rapidement fait. En effet, aucune ne possède de page Facebook ou de compte Twitter, à l'exception des Archives communales de Schaffhouse et des Archives communales historiques de Lugano, qui possèdent une page Facebook, mais dans les deux cas celle-ci est inactive.

Les Archives cantonales sont un peu plus actives. Sur les 25, six ont une page Facebook alimentée régulièrement. Il s'agit des Archives cantonales de Zürich, de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne, du Valais, de Genève et d'Uri. Seules les Archives cantonales de Zürich, de Bâle-Ville, du Valais et de Genève possèdent un compte Twitter en plus. Finalement, les Archives cantonales valaisannes, celles du canton de Genève et de Bâle-Ville font figure de pionnières puisqu'elles sont également présentes sur Instagram.

Le type de contenu des publications de ces archives sur les réseaux sociaux peut être réparti dans trois catégories :

- Valorisation de documents d'archives
- Communication sur des activités de médiation passées, à venir ou en cours
- Communication sur le travail effectué au sein des archives

Comme évoqué précédemment, les posts sur les réseaux sociaux visant à mettre en valeur des documents sont souvent liés à l'actualité. Il était ainsi de rigueur de faire une publication pour la grève des femmes du 14 juin pour les Archives cantonales valaisannes, de Bâle-Ville et de Genève.

Si le type de publication est relativement commun aux archives cantonales présentes sur les réseaux sociaux, le rythme de publication est en revanche assez variable. Les Archives cantonales de Bâle-Campagne, celles de Genève, et celles d'Uri font en moyenne une publication par mois ou moins, alors que les Archives d'Etat du Valais, les Archives d'Etat de Zürich et les Archives d'Etat de Bâle-Ville ont un rythme de publication hebdomadaire ou pluri-hebdomadaire.

Les Archives cantonales valaisannes peuvent actuellement bénéficier des services d'une stagiaire Community manager, ce qui constitue évidemment une aide appréciable dans l'optique d'une présence régulière sur les réseaux sociaux. On peut cependant regretter que les publications ne se fassent qu'en français, le Valais étant un canton bilingue.

¹⁶ Le tableau récapitulatif des données concernant la présence sur les réseaux sociaux se trouve en Annexe 1.

A noter encore que nombre d'archivistes et plus généralement de professionnels de l'information possèdent un compte twitter à titre privé, mais dans ce cas l'utilisation de ce réseau social est plutôt dévolue à la communication entre pairs.

Pour conclure, alors qu'en Suisse nombre de musées et de bibliothèques sont présents sur les réseaux sociaux, il semblerait qu'en ce qui concerne les archives cette pratique soit encore loin d'être institutionnalisée. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce silence.

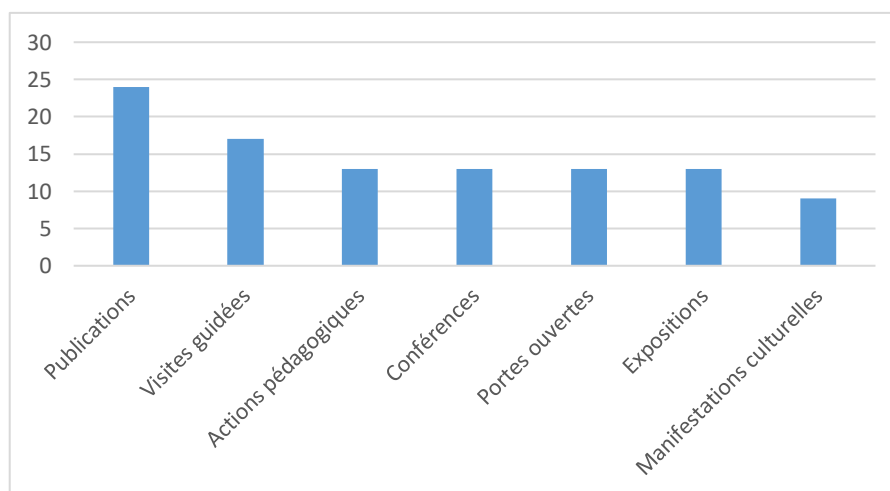
Tout d'abord, la communication en générale demande des compétences spécifiques qui ne sont pas forcément innées chez les archivistes. Ceux-ci ne sont en effet pas forcément des Community managers dans l'âme.

De plus, publier régulièrement du contenu de qualité est extrêmement chronophage, surtout si les services d'archives ont fait le choix d'être présent sur plusieurs plateformes. Ainsi, ce travail de communication se fait souvent de manière erratique, voir même en dehors des heures de travail pour les archivistes les plus motivés. Les exemples des Archives cantonales de Bâle-Ville et de Sion illustrent particulièrement bien la nécessité d'allouer des ressources humaines à la communication pour garantir une présence régulière de ces institutions sur les réseaux sociaux. A contrario, les Archives cantonales de Genève constituent un bon exemple d'un service d'archives conscient de l'importance de la communication sur les réseaux sociaux, mais qui manque de ressources pour assurer la régularité de celle-ci. Elles ont d'ailleurs mandaté en 2018 une étudiante de la Haute Ecole de Gestion dans le cadre d'un travail de Bachelor pour améliorer leur communication sur les réseaux sociaux.¹⁷

4.4 Actions de valorisation traditionnelles

Les chiffres donnés ci-dessous sont indicatifs, puisque comme il a été évoqué précédemment, toutes les archives ne communiquent pas de manière exhaustive sur leurs activités¹⁸.

Figure 9 : Typologie des actions de valorisation traditionnelles



¹⁷ Morgane Kozuchowski, *Valoriser les institutions patrimoniales sur les réseaux sociaux : recommandations pour les Archives d'Etat de Genève*, travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES, Genève, juillet 2018.

¹⁸ Le tableau récapitulatif des données concernant les pratiques traditionnelles de valorisation se trouve en Annexe 3.

4.4.1 Les publications

Sans surprise, les publications arrivent en tête des actions de valorisation les plus mentionnées. Cela s'explique notamment par les nombreux archivistes possédant également une formation d'historien. Il n'est donc pas rare qu'ils publient des ouvrages historiques écrits grâce aux sources des archives. Comme mentionné dans la première partie de ce travail, les publications à caractère historique contribuent certes à mettre en valeur les documents, mais souvent uniquement dans un cercle restreint de spécialistes.

4.4.2 Les visites de groupes

Les visites de groupe des archives sont également fréquemment mentionnées. A noter que si la plupart des services d'archives proposent ce service gratuitement, il est parfois payant.

4.4.3 Les journées portes ouvertes

Les journées portes ouvertes se déroulent souvent lors de la Journées suisse des Archives. Celle-ci a lieu dans le cadre de la Journée internationale des Archives, un évènement célébré chaque année le 9 juin. Par exemple, lors de leurs journées portes ouvertes qui se sont déroulées cette année les 5 et 6 juin, les Archives cantonales de Zürich ont notamment profité de l'occasion pour faire découvrir au public leur nouveau bâtiment.

4.4.4 Les expositions

Les expositions sont également une action de valorisation courante dans les archives publiques en Suisse, puisque près d'un tiers des archives du panel signalent en avoir proposé une récemment. Sont entre autres à voir actuellement aux Archives cantonales de Fribourg deux mini-expositions consacrées au lait et aux Archives cantonales de Genève une exposition consacrée au sport. Une preuve que les archives documentent les aspects les plus diversifiés de la vie des collectivités.

En outre, comme mentionné précédemment, les expositions sont particulièrement propices à l'établissement de partenariats avec d'autres institutions. Les Archives cantonales de Bâle-Ville ont par exemple donné l'impulsion en 2017 à l'exposition « Magnet Basel : Migration im Dreiländereck ». Cette exposition était disséminée dans quatre institutions culturelles de la région : les Archives cantonales de Bâle, le théâtre de Bâle, le Musée historique du canton de Bâle-Ville et le Musée cantonal de Bâle-Campagne (Staatsarchiv Basel-Stadt, 2017).

Finalement, à souligner que l'Association vaudoise des archivistes (AVA) a élaboré en 2003 un guide nommé « Exposer les archives : suggestions pratiques ». Ce guide n'a pour l'heure pas connu de révision, certaines informations dispensées sont donc malheureusement quelque peu datées (Association vaudoise des archivistes, 2003).

4.4.5 Les actions pédagogiques

Les actions pédagogiques comprennent ici l'ensemble des actions de valorisation à destination des publics scolaires, quel que soit le degré de scolarité ou d'étude. Il s'agit généralement de visites de classes ou de cours donnés à l'université par des collaborateurs des archives.

4.4.6 Participation à des manifestations culturelles

Finalement, il n'est pas rare que les archives participent à des manifestations culturelles. Sont majoritairement mentionnés :

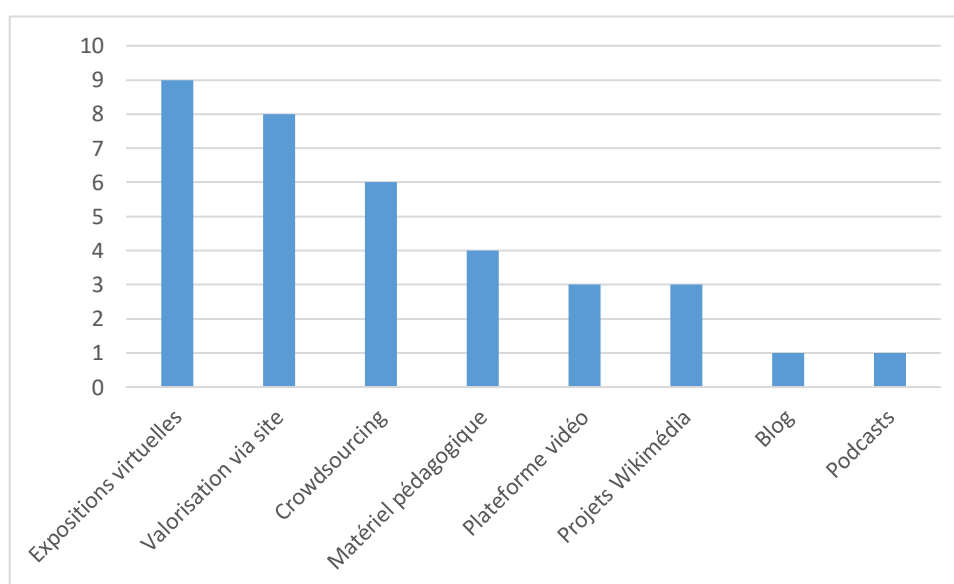
- La Nuit des Musées
- Les Journées européennes du patrimoine
- La Journée mondiale du patrimoine audiovisuel

A noter que la participation à la Nuit des musées semble être uniquement du fait des archives situées en Suisse-allemande. Cette initiative remporte par ailleurs un succès considérable, en témoignent les 1'244 personnes qui sont venues aux Archives cantonales de Bâle-Ville à cette occasion en 2018 (Staatsarchiv Basel-Stadt 2018, p.8).

4.5 La valorisation sur le Web

En guise de préambule, il est à signaler que seulement 40 actions de valorisation sur le Web pour la totalité des archives étudiées ont été recensées. A titre de comparaison, ce chiffre se monte à 102 en ce qui concerne les actions traditionnelles de valorisation. Ces chiffres illustrent avec éloquence l'utilisation relativement faible des outils de valorisation offerts par le Web¹⁹.

Figure 10 : Typologie des actions de valorisation sur le Web



4.5.1 Expositions virtuelles

Les expositions virtuelles constituent le type de valorisation le plus fréquemment mentionné, puisque près d'un quart des archives du panel en mettent à disposition sur leur site internet.

Celles-ci sont d'une part utilisées comme mentionné plus tôt, pour pérenniser une exposition physique. Elles peuvent d'autre part constituer une opportunité de mettre en valeur des documents pour les archives ne possédant pas d'espace d'exposition. C'est par exemple le cas des Archives municipales de Lausanne, qui proposent quatre expositions virtuelles sur leur site, mais qui n'ont pas la possibilité de les créer physiquement.

¹⁹ Le tableau récapitulatif des données concernant la valorisation sur le Web se trouve en Annexe 3.

A relever pour ce point deux initiatives particulièrement intéressantes. Tout d'abord, les Archives historiques de Lugano ont mis en place une exposition virtuelle consacrée à la vie à Lugano de l'exilé politique italien Carlo Cattaneo. Celle-ci a la particularité de se consulter via *Google Maps*²⁰. Les différents lieux fréquentés par ce personnage sont signalés sur la carte, enrichis d'images et d'informations sur les bâtiments. Les Archives d'Etat de Genève ont également profité des possibilités offertes par la géolocalisation, puisqu'elles ont dématérialisé leur exposition annuelle de 2017 consacrée à la Réforme sous forme de Story Map²¹.

4.5.2 Autres possibilités de valorisation des documents sur le site internet

Pour ce point, les descriptifs de fonds et les liens vers les inventaires en ligne, qui se retrouvent sur presque tous les sites internet, n'ont pas été pris en compte. Ceux-ci ne constituent en effet pas de la valorisation de documents à proprement parler, car les documents ne sont pas présents directement.

Les possibilités de mises en valeur des documents sur les sites internet peuvent notamment se décliner de la manière suivante :

- Les « trouvailles » des archivistes, publiés à intervalles plus ou moins réguliers
- Les « fenêtres sur... », qui mettent en lumière des fonds particuliers
- La photo du mois
- Les plus anciens documents

Signalons ici l'initiative intéressante des Archives cantonales de Bâle-Campagne, qui essaient de mettre en valeur des anciens procès-verbaux des réunions du conseil d'Etat grâce à leur série « Politische dauerbrenner ». Il s'agit d'une sélection d'anciens procès-verbaux, choisis pour leur traitement d'un sujet à nouveau d'actualité dans les débats du Conseil d'Etat. Cela permet de présenter ces documents anciens sous un jour nouveau, un élément essentiel lorsqu'il s'agit de valoriser des documents à priori aussi « arides » que des procès-verbaux.

Un autre exemple de valorisation, cette fois-ci un peu maladroit, celui de la photo du mois sur le site internet des Archives cantonales de Thoun. Alors que selon l'intitulé de la rubrique, une nouvelle photo devrait être proposée chaque mois, ce n'est ici pas le cas. La photo actuelle n'a pas été changée depuis plusieurs mois. De plus, celle-ci n'est accompagnée de pratiquement aucune information contextuelle. La date et la provenance de cette photographie sont notamment absentes²².

Ces exemples illustrent une fois encore que les compétences en communication ne sont pas forcément innées chez tous les archivistes et qu'une valorisation de qualité demande un minimum de temps et d'investissement personnel.

²⁰ Lien vers l'exposition consacrée à Carlo Cattaneo :

<http://www.archivistoricolugano.ch/Novita/Carlo-Cattaneo-a-Lugano.html>

²¹ Lien vers l'exposition consacrée à la Réforme :

<https://sitg.maps.arcgis.com/apps/MapSeries/index.html?appid=5accafa5fd7a429abe7b2cb9a6fa017a>

²² Liens vers « la photo du mois » :

<http://www.thun.ch/stadtverwaltung/abteilungenaemter/stadtkanzlei/stadtarchiv/aktuell/foto-des-monats.html>

4.5.3 Participation au wiki *Fotodok*

La mention « Wiki » sur le graphique concerne un unique projet, à savoir le wiki *Fotodok* auquel participent six archives d'Etat en Suisse allemande :

- Les Archives d'Etat de Zoug
- Les Archives d'Etat de Nidwald
- Les Archives d'Etat de Schwytz
- Les Archives d'Etat de Lucerne
- Les Archives d'Etat d'Uri
- Les Archives d'Etat de Zoug

Ce wiki est pensé comme un lexique de la photographie pour la Suisse centrale, dans le but de recueillir des photos historiques et actuelles de cette région (*Fotodok* [sans date]).

Dans les faits, seules les archives d'Etat de Lucerne et d'Obwald ont déposé des photographies sur cette plateforme. Les autres archives d'Etat ne proposent qu'une page institutionnelle avec une liste de fonds photographiques qu'elles possèdent.

Les archives d'Obwald ont apposé sur leurs images une licence de type copyright, ce qui signifie que pour toute utilisation de celles-ci une autorisation des archives est nécessaire. Il est préférable de mettre à disposition des images libres de droits pour leur assurer une diffusion la plus large possible. Les Archives cantonales de Lucerne ne mentionnent quant à elles rien concernant les droits d'utilisation des photographies déposées.

En conclusion, la présence de ces archives d'Etat sur la plateforme *Fotodok* constitue un bon début. Cependant, les trois cas d'utilisation énumérés ci-dessus (mise à disposition d'images sous licence copyright, non-mention de la licence et non-mise à disposition des images) constituent un frein réel à leur diffusion. D'autant plus qu'aucun des sites internet de ces six archives ne propose un lien vers *Fotodok*.

4.5.4 Projets de Crowdsourcing

Comme il a été vu précédemment, les actions de crowdsourcing bénéficient d'une aura de popularité dans plusieurs pays et la Suisse est elle aussi touchée par ce phénomène.

Outre les actions de crowdsourcing présentées ci-dessus, les Archives cantonales de Zoug sont à l'origine d'un projet qui mérite d'être mentionné. Nommé « Bilder-Zug 14/18 », celui-ci avait pour objectif de réunir des sources en mains de privés documentant la Première Guerre mondiale dans le canton. Ainsi, ce sont plus de 1'000 objets qui ont été digitalisés et dont la conservation à long terme est ainsi assurée. Il s'agissait là d'un projet de crowdsourcing du type « complétion de collection ».

Les Archives cantonales d'Appenzell Rhodes-Intérieures proposent elles aussi un tout petit projet de crowdsourcing directement sur leur site internet. Huit photos anciennes ont été publiées et l'aide des usagers a été sollicitée pour compléter des informations manquantes. Cela prouve que même le service d'archives du plus petit canton de Suisse peut mettre en place une action de valorisation, aussi modeste soit-elle.

4.5.5 Plateformes d'hébergement de contenus audiovisuels

En ce qui concerne la mise à disposition de contenus vidéo sur des plateformes dédiées, la tendance décrite précédemment se retrouve dans les archives cantonales et communales de Suisse, puisque seulement trois cas d'utilisation ont été recensés.

Les Archives d'Etat du canton d'Uri ont publié sur *YouTube* quelques vidéos datant de la première moitié du XX^{ème} siècle. Ces vidéos ont été vues entre 100 et 1'000 fois, ce qui témoigne encore une fois du pouvoir de diffusion d'une plateforme comme *YouTube*. Bien que ce type de projet soit très coûteux, il est possible de restaurer et de numériser des fonds filmiques grâce à l'aide d'associations qui œuvrent pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel, les plus connues étant sans doute *Memoriav* et la Phonothèque nationale suisse. Les Archives cantonales de Glaris ont par exemple bénéficié du soutien de *Memoriav* pour restaurer les films issus du fonds « Schönwetter ». Pour avoir accès à la copie digitale de ces films, il faut cependant se rendre sur place.

A signaler également le travail conséquent de numérisation et de mise à disposition de documents audiovisuels sur la plateforme *Dartfish* par les Archives de la Ville de Lausanne. Celles-ci sont actuellement les seules archives communales de Suisse à posséder un atelier de numérisation pour les documents audiovisuels. Les documents numérisés proviennent principalement du fonds de la Télévision de la région lausannoise, une chaîne de télévision régionale qui a existé entre 1993 et 2009, ainsi que des services de l'administration. Ce sont actuellement près de 7'000 documents audiovisuels qui sont mis à disposition du public. Ce travail est d'autant plus remarquable qu'il n'est mené que par un seul équivalent plein temps, parfois aidé par des stagiaires. La plupart de ces vidéos ne comptent cependant qu'un très faible nombre de vues. Cela est peut-être dû au fait du choix de la plateforme de diffusion et au peu de communication dont elle bénéficie. En effet, l'existence de celle-ci n'est mentionnée que sur le site des archives.

Finalement, un certain nombre de documents audiovisuels issus des fonds des Archives communales d'Yverdon sont également disponibles sur *Dartfish*. Ces documents sont numérisés par les Archives de la Ville de Lausanne.

Pour conclure, ces trois cas mettent en lumière la question fondamentale du choix de la plateforme et du support de diffusion. Les Archives cantonales de Glaris ne prennent aucun risque en matière de droits ou de réutilisation en proposant leurs films en consultation sur place. Cependant, la diffusion de ces documents reste assez confidentielle. Les plateformes bénéficiant d'une grande popularité comme *YouTube*, si elles permettent d'atteindre un large public, n'offrent en revanche pas l'ajout d'un grand nombre de métadonnées, ni une description normée des documents. Des possibilités qui existent en revanche de manière plus développée sur *Dartfish*, cette plateforme étant malheureusement beaucoup moins populaire que *YouTube* auprès du grand public.

4.5.6 Participation à des projets Wikimedia

La plupart des archives cantonales possèdent une page institutionnelle sur *Wikipédia* (20/26). En revanche, les archives communales du panel sont moins bien représentées sur l'encyclopédie, puisque seule quatre d'entre elles (sur les 12) possèdent une page institutionnelle sur l'encyclopédie en ligne.

Seules les Archives cantonales neuchâtelaises et vaudoises font mention d'actions de publication ou d'enrichissement de notices concernant leurs fonds sur *Wikipédia*.

De nombreuses archives communales et cantonales ont une présence passive sur *Wikimedia Commons*, c'est-à-dire que des photographies issues de leurs fonds, qui ont dans la plupart des cas servi à l'illustration d'articles publiés sur *Wikipédia*, y sont automatiquement déposées. Cependant, la présence de ces photos n'est pas le fait d'une volonté de ces archives, mais plutôt des contributeurs de l'encyclopédie participative. En ce qui concerne la participation active à *Wikimedia Commons*, il faut relever, en plus du projet des Archives cantonales jurassiennes, le travail des Archives cantonales vaudoises, qui ont téléversé des photographies sélectionnées à partir du fonds de l'archéologue Albert Naef.

Il convient ici de souligner l'effort particulier de la Bibliothèque nationale et des Archives fédérales, qui collaborent depuis plusieurs années avec Wikimedia CH. Cette collaboration a notamment abouti au versement sur *Commons* d'une importante collection de photos documentant le service actif durant la Première Guerre mondiale en Suisse (Bundesarchiv [sans date]).

Un tournant dans l'investissement de projets Wikimedia par les archives a sans doute été marqué par la Journée suisse des archives 2017 dont le thème était « Linked/Open data ». En Suisse romande, l'accent a été porté sur la promotion des projets Wikimedia pour les GLAM, en collaboration avec l'association Wikimedia CH. A cette occasion, le modèle *Cite archive* a été élaboré. Celui-ci permet de créer des références vers des documents ou des fonds d'archives dans Wikipédia (Association des archivistes suisses 2019).

En Suisse allemande, les débats ont surtout tourné autour de la question des données ouvertes. Un Hackday a notamment été organisé aux Archives d'Etat de Zürich. Celui-ci a abouti au versement sur la plateforme « Open Data Stadt Zürich » de données issues de plusieurs centres d'archives, tant privés que publics (make.opendata 2017).

Une grande majorité des archives étudiées semble donc être absente de tout projet Wikimedia. En 2015 déjà, l'éditorial d'un numéro de la revue *Arbido* consacré à cette question interrogeait :

« À entendre certains professionnels en information documentaire, on constate une certaine frilosité face à ces outils, voire une peur d'être dépossédé des collections dont nous sommes les gardiens. Dédain pour les contributions du public qui alimenterait des bases de connaissance sans respecter les règles de nos professions ? Crainte de perdre une certaine position dominante ? Ou plus simplement méconnaissance du fonctionnement de ces projets ? » (Kern, Böspflug 2015, p.3)

Pour conclure, il est à espérer que l'utilisation de projets Wikimedia dans les archives est destinée à se répandre plus largement. Des efforts en ce sens sont actuellement fournis, comme en témoigne la journée professionnelle organisée le 28 mars 2019 à la Bibliothèque nationale suisse en collaboration avec l'Association des archivistes suisses et Wikimedia CH. Celle-ci avait pour titre « Wikimedia pour les archives, bibliothèques et musées suisses (tour d'horizons et perspectives) » et s'inscrivait dans l'initiative GLAM-WIKI mentionnée précédemment (Infoclio 2019).

4.5.7 Création de podcasts

La seule action recensée concernant la production de podcasts émane des Archives cantonales vaudoises. Ces podcasts, nommés « Arrêt sur image », constituent une chronique des archives du Comptoir suisse, sous forme de commentaires d'une photo. Ceux-ci sont

accessibles uniquement via le site des Archives cantonales vaudoises et dans le magazine électronique de l'administration « La Gazette ».

4.6 Conclusion : dépasser les appréhensions et se donner les moyens

Si toutes les archives étudiées ici pratiquent au moins un type de valorisation, le bilan est néanmoins à nuancer.

Les diverses initiatives de crowdsourcing et la présence de quelques archives sur les réseaux sociaux montre une certaine volonté de se rapprocher des usagers et d'interagir avec eux. Cependant, ces initiatives sont loin d'être généralisées.

De plus, si certaines archives font montre d'une véritable volonté de diffuser leurs fonds le plus largement possible, ces pratiques restent isolées et dans la plupart des cas ponctuelles. Même si actuellement des politiques de numérisation actives sont à l'œuvre dans nombre d'institutions, les usagers doivent quand même se rendre sur place pour consulter les documents, quand bien même ceux-ci ne posent aucun problème en termes de droits ou de délais de communicabilité.

Finalement, la communication autour des activités des archives constitue le point noir de cette étude. Ce silence porte atteinte à l'image de ces institutions, alors qu'elles devraient s'efforcer de combattre les clichés qui leurs sont associés dans l'inconscient collectif. En outre, ne pas communiquer sur les actions entreprises réduit les efforts de valorisation à néant, puisque le public n'en aura pas connaissance.

5. Conclusion

L'évolution et l'avenir de la profession d'archiviste constitue un réel sujet d'interrogation actuellement. La place grandissante qu'occupe le numérique depuis quelques années a en effet provoqué de nombreux bouleversement dans les pratiques. Il s'agit aujourd'hui pour les archives de ne pas aller à l'encontre de ces changements.

Dans leur article « Les 12 travaux de l'archiviste à l'heure du numérique », Yvon Lemay et Anne Klein (2012) proposent 12 pistes à suivre afin que les archives puissent continuer à remplir leur mission en tirant au mieux parti de ces évolutions récentes de la profession. Cet article ayant à de nombreux égards nourri les réflexions qui ont jalonné ce travail, cette conclusion propose, en guise de clin d'œil quelque peu utopiste, « Les cinq défis des archives publiques pour une meilleure valorisation de leurs fonds ».

Améliorer la visibilité des archives

Les efforts à faire pour mettre en lumière le travail mené dans les archives est conséquent et doit être dirigé tant en direction des autorités de tutelle qu'en direction des publics. Ces efforts doivent être en partie fournis par les archivistes. L'auteure de ce travail est pourtant persuadée que la majorité d'entre eux sont animés par le « bonheur archivistique » évoqué dans l'introduction de ce travail. Il devrait donc être d'autant plus facile pour eux de partager avec fierté le travail effectué au quotidien.

Cette mise en lumière passe nécessairement par une meilleure communication, notamment sur le Web. Même s'il est évident que tous les services d'archives n'ont pas les ressources humaines nécessaires pour assurer à leur institution une présence sur les réseaux sociaux, il s'agit de dispenser aux publics un minimum d'informations sur le travail effectué. Des stratégies doivent donc être élaborées en ce sens, en tenant compte des ressources et des compétences disponibles.

Les archives auraient également tout à gagner de participer de manière plus régulière à des manifestations culturelles. D'une part afin d'augmenter leur visibilité institutionnelle, mais aussi pour aller à la rencontre des publics. Autant d'éléments qui pourraient contribuer à dépoussiérer l'image de ces institutions et assurer aux archives un meilleur ancrage auprès de la population.

Œuvrer pour une meilleure collaboration entre les institutions culturelles

A l'avenir, les archives auraient beaucoup à gagner à œuvrer vers une meilleure collaboration avec les autres institutions qui composent le paysage culturel local. Cela permettrait de renforcer la perception du rôle culturel que celles-ci ont à jouer au sein de la société, ce qui constitue un facteur non négligeable lorsqu'il s'agit de revendiquer des moyens auprès des autorités de tutelle pour mener des actions de valorisation.

Un partenariat renforcé permettrait également dans une certaine mesure une mutualisation des ressources, autorisant ainsi aux archives à mettre en place des actions qu'elles ne pourraient pas mettre en place seules, faute de moyens.

La mutualisation des compétences à un certain degré serait également profitable aux archives, qui pourraient peut-être de temps à autre bénéficier de la présence d'un médiateur culturel, même si la solution idéale serait, à l'instar des Archives cantonales de Bâle-Ville, qu'un plus grand nombre d'archives puisse bénéficier du travail d'un médiateur à demeure.

Dépasser le fatalisme

Le manque de temps et de ressources humaines et matérielles sont encore trop souvent subis comme un état de fait auquel il est impossible d'échapper. Pourtant, les nombreux exemples évoqués tout au long de ce travail le prouvent, il existe des actions de valorisation à la portée de chaque service d'archives, aussi petit et peu doté en ressources soit-il.

Il est évident que la mise place d'expositions enrichies par la réalité augmentée ou la réalisation d'une application pour téléphone portable ne seront probablement jamais à la portée d'un grand nombre d'archives publiques en Suisse. Par contre, de petites actions comme l'amélioration de la communication sur le site internet ou la participation de temps à autre à des manifestations culturelles locales sont accessibles à presque toutes.

Oser

L'audace se devra de caractériser le travail de médiation des archivistes tant dans les dépôts d'archives que sur le Web.

Pour attirer de nouveaux usagers dans les dépôts d'archives, peut-être sera-t-il nécessaire de proposer des activités un peu plus novatrices que les traditionnelles visites guidées. L'organisation déjà mentionnée plus haut dans quelques services d'archives en France d'Escape Games constitue un bon exemple de cette audace qui ne s'exprime qu'en de trop rares occasions dans les archives publiques en Suisse.

Il s'agira aussi de dépasser les appréhensions liées à la diffusion de contenus sur le Web. Malgré les efforts de persuasion de nombreux professionnels et associations, ainsi que les retours d'expériences positifs, les initiatives en ce sens sont encore trop éparpillées et frileuses.

Provoquer la sérendipité

Le concept de sérendipité, très en vogue actuellement dans le domaine de l'information, est généralement défini comme étant le fait de trouver quelque chose que l'on ne cherche pas, un heureux hasard en somme. Un concept qui est très en phase avec la réalité actuelle du Web, avec son infinité de liens hypertextes, à parcourir à l'envie pour qui essaie d'assouvir sa curiosité (Sandri 2013).

Les archives peuvent tirer profit de ces heureux hasards dans la recherche d'information, en étant présentes plus largement sur la multitude de plateformes fréquentées par les internautes : *Wikipédia*, *Wikimédia Commons*, *Facebook*, *Twitter*, *Instagram*, *Flickr*, etc. Les possibilités ne manquent pas et elles n'ont de loin pas toutes été abordées dans ce travail. En s'appropriant les codes de communications de ces plateformes, elles peuvent également chercher à orienter ce hasard et à augmenter la visibilité de leurs fonds et de leur institution.

Ainsi, les archives permettront aux internautes d'éprouver un sentiment de découverte similaire à celui éprouvé par l'utilisateur qui, effectuant une recherche dans la salle de lecture, trouve un document dont il ne soupçonnait pas l'existence. Et de lui aussi pouvoir éprouver le bonheur archivistique derrière son écran.

Bibliographie

Etat de l'art

Archives, 2017. In : *Le Petit Robert de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert, p.133. ISBN 978-2-32100-858-3

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE SEINE-MARITIME, 2019a. Archives départementales de Seine-Maritime. *Facebook* [en ligne]. Consulté le 15 juin 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/archives76/>

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE SEINE-MARITIME, 2019b. Notre collègue Justine nous livre un document notarié passionnant... *Facebook* [en ligne]. 13 juin 2019, 10 :43. [Consulté le 15 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/archives76/photos/pcb.2285609648199095/2285586848201375/?type=3&theater>

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE, 2018. Escape game : sur les traces des malfaiteurs. *Val-de-Marne* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://archives.valdemarne.fr/r/195/escape-game-sur-les-traces-des-malfaiteurs/>

ARCHIVES ET PATRIMOINE D'ILLE-ET-VILAINE, 2018. Applications mobiles. *Archives et patrimoine d'Ille-et-Vilaine* [en ligne]. 27 mars 2018. [Consulté le 2 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://archives.ille-et-vilaine.fr/en/article/applications-mobiles>

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON, 2019. La Terreur à Lyon [podcast]. *Sondekla* [en ligne]. 22 janvier 2019. [Consulté le 13 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.sondekla.com/user/planner/124>

ARCHIVES NATIONALES, [sans date]. Emprunt pour des expositions. *Archives Nationales* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/web/guest/emprunt-pour-des-expositions>

ARTSPACE EDITORS, 2014. How the Art World Caught Archive Fever. *Artspace.com* [en ligne]. 22 janvier 2014. [Consulté le 30 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.artspace.com/magazine/art_101/art_market/the_art_worlds_love_affair_with_archives-51976

BOUET, Philippe, GASNSAULT, François, 2005. « Le Semi des archives » : Les archives en balade ou la mémoire près de chez vous. *Sociétés et Représentations* [en ligne]. Vol. 1, issue 19, pp. 115-125. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2005-1-page-115.htm?contenu=resume>

BONACCHI, Chiara, BEVAN, Andrew, KEINAN-SCHOONBART, Adi, PETT, Daniel, WEXLER, Jennifer, 2018. Participation in heritage crowdsourcing. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://core.ac.uk/reader/199407642>

BRABHAM, Daren C., 2013. Crowdsourcing. Cambridge: The MIT Press. Essential knowledge series. ISBN: 978-0262-51847-5

BURGER-HELMCHEN, Thierry, PENIN, Julien, 2011. Crowdsourcing : définition, enjeux, typologie. *Revue management et avenir* [en ligne]. Juin 2011. Vol. 41, pp. 254 à 269. [Consulté le 5 avril 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/230634299_Crowdsourcing_definition_enjeux_typologie

BURGY, François, 2012. À propos du web, de la démocratie et du bonheur archivistique. In : Belgique. Journées des Archives de l'Université catholique de Louvain. *La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, Louvain-la-Neuve, 25-26 mars 2010. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, pp. 175-183. Publications des Archives de L'université catholique de Louvain, 27.

BURGY, François, ROTH-LOCHNER, Barbara, 2003. Les Archives en Suisse ou la fureur du particularisme. *Archives* [en ligne]. 2002-2003. Vol. 34, issues 1-2, pp. 37-80. [Consulté le 3 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.hesge.ch/heg/sites/default/files/infotheque/guide_ref.pdf

CARBONE, Kathy, 2015. Artists in the Archive: An Exploratory Study of the Artist-in-Residence Program at the City of Portland Archives & Records Center. *Archivaria* [en ligne]. Printemps 2015. Vol. 79, pp. 27-52. [Consulté le 5 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13522/14890>

CARDIN, Martine, 2012. La valorisation des archives. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? In : Belgique. Journées des Archives de l'Université catholique de Louvain. *La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, Louvain-la-Neuve, 25-26 mars 2010. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, pp. 33-49. Publications des Archives de L'université catholique de Louvain, 27.

CARNEL, Jean-Stéphane, 2018. La banalisation des images d'archives dans les JT, un problème éthique. *Ina La revue des médias* [en ligne]. 28 juin 2018. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/la-banalisation-des-images-darchives-dans-les-jt-un-probleme-ethique>

CHARBONNEAU, Normand, 1999. La diffusion. In : COUTURE, Carol (dir.). *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Saint-Foy : Presses de l'Université du Québec, p. 373 à 419. ISBN 2-7605-0941-9

CHARBONNEAU, Normand, DAVEAU, Florian, DAVID, François, GIULIANO, Frédéric, 2015. L'archiviste de référence, de savant à médiateur. In : MIRGUET, Françoise, SERAVAIS, Paul (eds.). *Archivistes de 2030, Réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, pp. 73-88. Publications des Archives de L'université catholique de Louvain, 32.

CLUB INNOVATION ET CULTURE France, 2019. 517 applications mobiles muséales et patrimoniales en France. *Club innovation et culture France* [en ligne]. 29 mars 2019. [Consulté le 10 juillet 2019]. Disponible l'adresse : <http://www.club-innovation-culture.fr/applications-mobiles-france-3/#ancre3>

C-MARKETING, 2017. #Hashtag10#. *C-Marketing* [en ligne]. 29 août 2017. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://c-marketing.eu/hashtag10-10-choses-a-savoir-sur-les-hashtags/>

COMITÉ DES MINISTRES, 2000. Recommandation n° R (2000) 13 du Comité des Ministres aux États membres sur une politique européenne en matière de communication des archives. *Conseil de l'Europe* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://rm.coe.int/16804ca098>

COTTER, Holland, 2008. Well, It Looks Like Truth. *The New York Time* [en ligne]. 18 janvier 2008. [Consulté le 12 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.nytimes.com/2008/01/18/arts/design/18arch.html>

COUTAZ, Gilbert, 2016. *Archives en Suisse : conserver la mémoire à l'ère numérique*. Lausanne : Presses polytechniques universitaires romandes. Collection le Savoir suisse, 136 p. ISBN 978-2889151-62-2

- COUTURE, Carole, et al.,1982. *Les fondements de la discipline archivistique*. Saint-Foy : Presses de l'Université du Québec. 372 p. ISBN 978-2-7605-0781-4
- CHAVE, Isabelle, 2012. Pourquoi valoriser les archives ? In : Belgique. Journées des Archives de l'Université catholique de Louvain. *La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, Louvain-la-Neuve, 25-26 mars 2010. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, pp. 51 à 64. Publications des Archives de L'université catholique de Louvain, 27.
- CHRISTELLER, Laurent, 2015. Les archives ont beaucoup à gagner d'une présence plus active sur les médias sociaux. *Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare* [en ligne]. 19 octobre 2015. [Consulté le 25 juin 2019. Disponible à l'adresse : <https://vsa-aas.ch/les-archives-ont-beaucoup-a-gagner-dune-presence-plus-active-sur-les-medias-sociaux/#comments>
- DERRIDA, Jacques, 1995. *Mal d'Archive*. Paris : Editions Galilée. 168 p. ISBN 9782718607719
- DACOS, Marin, 2011. Manifeste des Digital humanities. *Tcp.hypotheses* [en ligne]. 25 janvier 2012. [Consulté le 19 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://tcp.hypotheses.org/318>
- DIRECTION DES ARCHIVES ET DU PATRIMOINE DU DEPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE, 2016. *Classe1914.fr* [en ligne]. [Consulté le 13 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://classe1914.ille-et-vilaine.fr/>
- EPFL, [sans date]. In brief. *Venice Time Machine VTM* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://vtm.epfl.ch/page-109836-en-html/>
- ESRI FRANCE, 2019. Qu'est-ce qu'une Story Map ? *Esri France* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://storymaps.arcgis.com/fr/articles/what-is-a-story-map/>
- EUROPEAN HERITAGE DAYS, 2019. *European Heritage Days* [en ligne]. 2019. [Consulté le 22 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.europeanheritagedays.com/Home.aspx>
- FOO, Schubert Foo, THENG, Yin-Leng, HOE-LIAN GOH, Dion Hoe-Lian Goh, NA, Jin-Cheon, 2009. From Digital Archives to Virtual Exhibitions. In : *Handbook of Research on Digital Libraries: Design, Development and Impact*. Janvier 2015, pp.88-101. [Consulté le 5 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/247934560_From_Digital_Archives_to_Virtual_Exhibitions
- FRANCE ARCHIVES, 2019a. Historique, fonctionnement et missions des services éducatifs et pédagogiques. *FranceArchives.fr* [en ligne]. 22 janvier 2019. [Consulté le 15 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/de/article/81983156>
- FRANCE ARCHIVES, 2019b. Les activités proposées par les services pédagogiques. *FranceArchives.fr* [en ligne]. 22 janvier 2019, [Consulté le 15 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/article/38362>
- FONSART, [sans date]. *Fonsart* [en ligne]. [Consulté le 15 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://fonsart.ch/notreHistoire-ch>
- HOWE, Jeff, 2006. The Rise of Crowdsourcing. *Wired* [en ligne]. 6 janvier 2006. [Consulté le 25 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.wired.com/2006/06/crowds/>

HOWE, Jeff, [ca.2008]. Crowdsourcing : A Definition. *Crowdsourcing* [en ligne]. [Consulté le 11 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://crowdsourcing.typepad.com/>

HUVILA, Isto, 2008. Participatory archive: Towards decentralised curation, radical user orientation, and broader contextualisation of records management. *Archival Science* [en ligne]. Mars 2008. Vol.8, issue 1, pp.15-36. [Consulté le 30 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/226936883_Participatory_archive_Towards_decentralised_curation_radical_user_orientation_and_broader_contextualisation_of_records_management

INA.FR OFFICIEL, 2019. Institut National de l'Audiovisuel, *YouTube* [en ligne]. Consulté le 23 mai 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/channel/UCPlxmWbGbwVM2baH8q7MK6w>

INTERNATIONAL COUCIL ON ARCHIVE (ICA), 2016. Que sont les archives ? *ica.org* [en ligne]. 2016. [Consulté le 11 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.ica.org/fr/quest-ce-que-les-archives>

JACOBI, Daniel, 2005. Les formes de l'intervention éducative dans les expositions et ses conséquences sur la formation des personnels des musées. In : ALLARD, Michel, LEVEBVRE, Bernard (dirs.). *La formation en muséologie et en éducation muséale à travers le monde*. Montréal : Editions Multimondes, pp. 125-136. ISBN 978-2895440192

Jeu d'évasion grandeur nature. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 1^{er} juillet 2019 à 10 :30. [Consulté le 3 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_d%27%C3%A9vasion_grandeur_nature

Jeu sérieux. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 5 avril 2019 à 15 :39. [Consulté le 12 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_s%C3%A9rieux

KUHLTHAU, Carol C., 2004. Meeting the Challenge of Intellectual Access : Vital Roles for Librarians. *Rutgers* [en ligne]. Octobre 2004. [Consulté le 15 mai 2019]. Disponible à l'adresse : http://wp.comminfo.rutgers.edu/ckuhlthau/mann_lecture/

LAUBIE, Xavier, PIPON, Brigitte, 2009. Module 12 – Valorisation des archives - section 4 : Diffuser les publications. *Portail international archivistique francophone* [en ligne]. 4 août 2009. [Consulté le 6 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.piaf-archives.org/se-former/module-12-valorisation-des-archives>

LEHALLE, Evelyne, 2012. Quel avenir pour les Journées du Patrimoine? *Nouveau Tourisme Culturel* [en ligne]. 14 septembre 2012. [Consulté le 2 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2012/09/14/quel-avenir-pour-les-journees-du-patrimoine/>

LEMAY, Yvon, 2015. Préparer aujourd'hui les voix de l'avenir. In : SERVAIS, Paul, MIRGUET, Françoise (eds.), *Archivistes de 2030 : réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, pp. 285-304. Publications des Archives de L'université catholique de Louvain. ISBN: 978-2-8061-0214-0

LEMAY, Yvon, BOUCHER, Marie-Pierre, 2010. Des archives mises en scène par les artistes. *Documentation et bibliothèque* [en ligne]. Avril-juin 2010. Volume 56, issue 2, pp. 76-81. [Consulté le 5 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2010-v56-n2-documentation01755/1029134ar.pdf>

LEMAY, Yvon, KLEIN, Anne, 2012. La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique* [en ligne]. 2012. Vol. 8, issue 3. pp. 15 à 48. [Consulté le 3 mars 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2012-3-page-15.htm>

LES ARCHIVES DE LA RTS, 2018. Bébés nageurs : la méthode Jean Fouace (1973) [enregistrement vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 17 mai 2018. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=pHE1Yj_UQN8&t=5s

LES JOURNEES DE LA CULTURE, 2019. *Les journées de la culture* [en ligne]. 2019. [Consulté le 22 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.journeesdelaculture.qc.ca/>

Loi fédérale sur l'archivage du 26 juin 1998 (LAR ; RS 152.1). *Les autorités fédérales de la confédération suisse* [en ligne]. 26 juin 1998. Mise à jour le 20 juin 2019. [Consulté le 24 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19994756/index.html>

LONIE, Emily, 2017. Artists and the Archives. *Things I'm Fond Of* [en ligne]. 3 février 2017. [Consulté le 30 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.thingsimfondsof.com/artists-and-the-archives/>

MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE, [sans date]. *14-18 Mission centenaire* [en ligne]. [Consulté le 13 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.centenaire.org/fr/mentions-legales>

NATIONAL ARCHIVES, 2019. Shop online. *National Archives* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.archives.gov/shop>

NUITS DES MUSEES, 2019, *Museum.ch la plateforme des musées en Suisse*. 2019. [Consulté le 22 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.museums.ch/fr/au-musee/nuits-des-mus%C3%A9es.html>

OFFICE QUEBECOIS DE LA LANGUE FRANCAISE, 2016. Définition de l'externalisation ouverte. *Office québécois de la langue française* [en ligne]. 2016. [Consulté le 19 juin 2019]. Disponible à l'adresse : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=45436

OOMEN, Johan, AROYO, Lora, 2011. Crowdsourcing in the cultural heritage domain: Opportunities and challenges. In : C&T. *Proceedings of the Fifth International Conference on Communities and Technologies*, Brisbane, QLD, Australia, 29 juin – 2 juillet 2011 [en ligne]. [Consulté le 12 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/221144133_Crowdsourcing_in_the_cultural_heritage_domain_Opportunities_and_challenges

PECCATTE, Patrick, LE QUERREC, Michel, 2019. PhotosNormandie. *Flickr* [en ligne]. 2007-2019. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.flickr.com/photos/photosnormandie/>

PECCATTE, Patrick, 2011. Liberating Archival Images : The PhotosNormandie Project on Flickr. In : THEIMER, Kate (ed.). *A different kind of Web : New connections between Archives and our users*. Chicago:Society of American Archivists, pp. 148 à 158. ISBN 1-931666-39-3

PETILLAT, Christine. GUIGUENO, Brigitte, 2016. *Les activités éducatives dans les services d'archives* [en ligne]. France : Service interministériel des archives de France, inspection des patrimoines. [Consulté le 5 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/e951142fc29a4171a028fb9fc938d35dddecec2f/static_9373.pdf

POUCHOT, Stéphanie, PEREGRINA, Rafael, 2015. GLAM et projets Wikimedia: des cordonniers mal chaussés? *Arbido* [en ligne]. 3 septembre 2015. Issue 3, pp.16-19. [Consulté le 15 mai 2019]. Disponible à l'adresse : https://arbido.ch/assets/files/arbido_2015_3_low_161127_132432.pdf

Réalité virtuelle. Wikipédia : l'encyclopédie libre [en ligne]. Dernière modification de la page le 20 juin 2019 à 10 :16. [Consulté le 22 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Réalité_virtuelle

Réalité augmentée. Wikipédia : l'encyclopédie libre [en ligne]. Dernière modification de la page le 11 mai 2019 à 12 :58. [Consulté le 22 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Réalité_augmentée

SANDRI, Eva, 2013. La sérendipité sur Internet : égarement documentaire ou recherche créatrice? *Cygne Noir, revue d'exploration sémiotique* [en ligne]. Vol.1. [Consulté le 10 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : http://microblogging.infodocs.eu/wp-content/uploads/2014/10/cn1_sandri_0.pdf

SENTILHES, Armelle, 1999. Les expositions d'archives : prétexte ou paradoxe ? *La Gazette des Archives* [en ligne]. Vol. 184-185, pp.123-127. [Consulté le 14 avril 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1999_num_184_1_3575

SERVAIS, Paul, 2018. L'archiviste et ses usagers. In : KLEIN, Anne, CARDIN, Martin (dirs.). *Consommer l'information : de la gestion à la médiation documentaire*. Laval : Presse de l'Université de Laval. pp. 89-108. ISBN 978-2-7637-3924-3

SERVICE DE PRESSE DU DEPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE, 2016. « Classe 1914, ne m'oubliez pas ! » le docgame est disponible !, *Ille-et-Vilaine* [en ligne]. 30 mai 2016. [Consulté le 12 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.ille-et-vilaine.fr/fr/presse/classe-1914-ne-m-oubliez-pas-docgame-est-disponible>

SPINDLER, Robert, 2014. An Evaluation of Crowdsourcing and Participatory Archives Projects for Archival Description and Transcription. Juin 2014. [Consulté le 12 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://repository.asu.edu/attachments/135630/content/Research%20Paper%20v3.pdf>

THEIMER, Kate, 2011. Archivists and Audiences : New Connections and Changing Roles in Archives 2.0. In: *A different kind of Web : New connections between Archives and our users*. Chicago : Society American Archivists, pp. 334-346. ISBN 1-931666-39-3

TRINITY COLLEGE DUBLIN, [sans date]. *Beyond 2011* [en ligne]. [Consulté le 10 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://beyond2022.ie/>

VERAY, Laurent, 2014. « Apocalypse », une modernisation de l'histoire qui tourne à la manipulation. *Télérama* [en ligne]. 25 mars 2014. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.telerama.fr/television/apocalypse-une-modernisation-de-l-histoire-qui-tourne-a-la-manipulation-selon-l-historien-laurent-veray,110388.php>

VILLE DE BORDEAUX – ARCHIVES DE BORDEAUX, 2015. *Le passé augmenté* [en ligne]. [Consulté le 12 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <http://lepasseaugmente.fr/>

VILLE DE CALAIS, 2018. Escape Game des Archives de la Ville de Calais. *Calais.fr* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.calais.fr/fr/Ville-de-Calais/envie-de-bouger/se-divertir/agenda/idees-de-sortie/5bb35bf272e7e511700dc08d/escape-game-des-archives-de-la-ville-de-calais>

Wikipedia:GLAM. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 5 mai 2019 à 4:17. [Consulté le 8 mai 2019]. Disponible à l'adresse : "<https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:GLAM>

ZOONIVERSE, [ca. 2007]. *Zooniverse* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.zooniverse.org/>

Documentation relative aux archives cantonales et communales

Sites internet

CANTON DU VALAIS, [sans date]. *Archives de l'Etat du Valais* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.vs.ch/web/culture/aev>

CANTONE TICINO, [sans date]. *Archivio di Stato del Cantone Ticino* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www4.ti.ch/decs/dcsu/asti/asti/>

CITTÀ DI LUGANO, 2019. *Archivio Storico Città di Lugano* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.archivistoricolugano.ch/>

COMMUNE DE MONTREUX, 2019. *Archives de Montreux* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.montreux.ch/archives/>

ÉTAT DE FRIBOURG, [sans date]. *Archives de l'Etat de Fribourg* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.fr.ch/aef>

ÉTAT DE VAUD, [sans date]. *Archives cantonales* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/archives-cantonales/>

KANTON AARGAU, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.ag.ch/de/bks/kultur/archiv_bibliothek/staatsarchiv/staatsarchiv.jsp

KANTON APPENZELL AUSSERRHODEN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.ar.ch/verwaltung/kantonskanzlei/staatsarchiv/news-aus-dem-staatsarchiv/>

KANTON APPENZELL INNERRHODEN, [sans date]. *Landesarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.ai.ch/themen/kultur-und-geschichte/archiv>

KANTON BASEL-LANDSCHAFT, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.baselland.ch/politik-und-behorden/besondere-behorden/staatsarchiv>

KANTON BASEL-STADT, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.staatsarchiv.bs.ch/>

KANTON BERN, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.sta.be.ch/sta/de/index/staatsarchiv/staatsarchiv.html>

KANTON GLARUS, 2019. *Landesarchiv* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.gl.ch/verwaltung/bildung-und-kultur/kultur/landesarchiv.html/662>

KANTON GRAUBÜNDEN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.gr.ch/DE/Seiten/welcome.aspx>

KANTON LUZERN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://staatsarchiv.lu.ch/francais>

KANTON NIDWALDEN, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.nw.ch/staatsarchiv/116>

KANTON OBWALDEN, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : http://www.ow.ch/de/verwaltung/aemter/?amt_id=156

KANTON SCHAFFHAUSEN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://sh.ch/CMS/Webseite/Kanton-Schaffhausen/Behrde/Regierung/Staatskanzlei/Staatsarchiv-3936-DE.html>

KANTON SOLOTHURN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.so.ch/staatskanzlei/staatsarchiv/>

KANTON ST.GALLEN, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.sg.ch/kultur/staatsarchiv.html>

KANTON ZUG, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 4 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.zg.ch/behoerden/staatskanzlei/staatsarchiv>

KANTON THURGAU. [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://staatsarchiv.tg.ch/>

KANTON ZÜRICH, 2019. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://staatsarchiv.zh.ch/internet/justiz_inneres/sta/de/home.html

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE, [sans date], *Archives* [en ligne]. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://ge.ch/archives/>

RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA, 2019. *Archives cantonales jurassiennes (ArCJ)* [en ligne]. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.jura.ch/arcj#>

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL, *Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)* [en ligne]. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.ne.ch/autorites/DJSC/SCNE/archives-etat/Pages/accueil.aspx>

STAATSARCHIV URI, [sans date]. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.staur.ch/>

STADTARCHIV DER ORTSBÜRGERGEMEINDE ST. GALLEN, [sans date]. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://stadtarchiv.ch/>

STADT BERN, [sans date]. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.bern.ch/politik-und-verwaltung/stadtverwaltung/sk/stadtarchiv>

STADT LUZERN, 2019. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.stadtluzern.ch/thema/72>

STADT SCHAFFHAUSEN, 2013. *Stadtarchiv Schaffhausen* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.stadtarchiv-schaffhausen.ch/>

STADT THUN, [sans date]. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.thun.ch/stadtverwaltung/abteilungen/aemter/stadtkanzlei/stadtarchiv.html>

STADT ZUG, 2019. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.stadtzug.ch/de/verwaltungspolitik/verwaltung/stadtarchiv/>

STADT ZÜRICH, 2019. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.stadt-zuerich.ch/prd/de/index/stadtarchiv.html>

VILLE DE LAUSANNE, [sans date]. *Les Archives de la Ville de Lausanne* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.lausanne.ch/thematiques/culture-et-patrimoine/histoire-et-patrimoine/archives-communales.html>

VILLE DE GENÈVE, 2019. *Archives de la Ville de Genève* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://w3public.ville-ge.ch/seg/xmlarchives.nsf>

YVERDON-LES-BAINS, 2019. *Histoire – Archives* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.yverdon-les-bains.ch/votre-commune/histoire-archives>

Rapports annuels

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES, 2018. Rapport d'activité 2017. *Archives cantonales jurassiennes* [en ligne]. [Consulté le 16 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.jura.ch/DFCS/OCC/ArCJ/Presentation/Archives-cantonales-jurassiennes-Presentation.html>

ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES, 2019. Rapport annuel 2018. *Archives cantonales vaudoises* [en ligne]. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.vd.ch/toutes-les-autorites/archives-cantonales-vaudoises-acv/#c2019453>

ARCHIVES DE L'ÉTAT DE GENÈVE, 2018. Rapport annuel 2017. *Archives* [en ligne]. [Consulté le 16 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://ge.ch/archives/archives-detat/rapports-dactivites>

SERVICE DE LA CULTURE DE L'ÉTAT DU VALAIS, 2019. Culture /Kultur 2018. *Rapport annuel du service de la culture* [en ligne]. [Consulté le 8 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.vs.ch/web/culture/rapport-annuel>

STAATSARCHIV BASEL-LANDSCHAFT, 2019. Jahresbericht 2018. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.baselland.ch/politik-und-behorden/besondere-behorden/staatsarchiv/publikationen>

STAATSARCHIV BASEL-STADT, 2018. Jahresbericht 2017. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.staatsarchiv.bs.ch/ueber-uns/archivliteratur/jahresberichte.html>

STAATSARCHIV DES KANTONS BERN, 2017. Jahresbericht - Rapport annuel 2017. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.sta.be.ch/sta/de/index/staatsarchiv/staatsarchiv/publikationen.assetref/dam/documents/STA/StAB/de/Jahresberichte/Jahresbericht_2017.pdf

STAATSARCHIV LUZERN, 2018. Exkurs: Änderungen im Archiv und im Spitalgesetz. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://staatsarchiv.lu.ch//media/Staatsarchiv/Dokumente/Ueber_uns/Staatsarchiv_Luzern_Jahresbericht_2018.pdf?la=de-CH

STAATSARCHIV ZUG, 2018. Tätigkeitsbericht des Staatsarchivs 2017. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.zg.ch/behoerden/staatskanzlei/staatsarchiv/publikationen/taetigkeitsberichte>

STAATSARCHIV DES KANTONS ZÜRICH, 2018. Staatsarchiv Jahresbericht 2018. *Staatsarchiv* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://staatsarchiv.zh.ch/dam/justiz_innern/staatsarchiv/ueber_uns/jahresberichte/StAZH_Jahresbericht_2018.pdf.spooler.download.1554786881015.pdf/StAZH_Jahresbericht_2018.pdf

STADTARCHIV BERN, 2019. Jahresbericht SAB 2018. *Stadtarchiv* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.bern.ch/politik-und-verwaltung/stadtverwaltung/sk/stadtarchiv>

Réseaux sociaux

ARCHIVES D'ÉTAT DE GENÈVE, 2019. Archives d'État de Genève. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/pages/category/Government-Organization/Archives-dEtat-de-Gen%C3%A8ve-366009446892954/>

ARCHIVES D'ÉTAT DE GENÈVE, 2019. Archives_ge. *Instagram* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/archives_ge/

ARCHIVES D'ÉTAT GE, 2019. Archives d'État GE. *Twitter* [en ligne]. 2015-2019. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/archivvs?lang=fr>

ARCHIVES DE L'ÉTAT DU VALAIS, 2019. Archives de l'État du Valais. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://www.facebook.com/archivVS/?ref=page_internal

ARCHIVES DE L'ÉTAT DU VALAIS, 2019. Archivvs. *Instagram* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/archivvs/>

ARCHIVES DE L'ÉTAT DU VALAIS, 2019. Archives de l'Etat du Valais. Collecte, conservation et mise en valeur des documents concernant l'histoire du Valais et la société valaisanne. *Twitter* [en ligne]. 2017-1019. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/archivvs?lang=fr>

MUSEO ARCHIVIO STORICO, 2019. Museo Archivio Storico. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/pages/Museo-Archivio-Storico/154850347879978>

STAATSARCHIV BL, 2019. Staatsarchiv BL. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/Staatsarchiv-BL-245595992168361/>

STAATSARCHIV BASEL-STADT, 2019. Staatsarchiv Basel-Stadt. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/staatsarchiv.bs/>

STAATSARCHIV BASEL-STADT, 2019. Staatsarchivbaselstadt. *Instagram* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/staatsarchivbaselstadt/?hl=fr>

STAATSARCHIV BASEL-STADT, 2019. Staatsarchiv Basel-Stadt : Historische Fotografie, Digitalisierung, Neubau, Zugang für alle - das Staatsarchiv macht Geschichte möglich. *Twitter* [en ligne]. 2015-2019. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://twitter.com/staatsarchiv_bs

STADTARCHIV SCHAFFHAUSEN, 2019. Stadtarchiv Schaffhausen. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/StadtarchivSchaffhausen/>

STAATSARCHIV URI, 2019. Staatsarchiv Uri. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/pg/StaatsarchivUri/posts/>

STAATSARCHIV ZÜRICH, 2019. Staatsarchiv Zürich. *Facebook* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/staatsarchiv.zh/>

STAATSRCHIV ZÜRICH, 2019. Staatsarchiv Zürich. *Twitter* [en ligne]. 2019. [Consulté le 25 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://twitter.com/staatsarchiv_zh

Autres

ASSOCIATION SUISSE DES ARCHIVISTES, 2019. Journée suisse des archives 2017 – Aperçu. Association Suisse des archivistes [en ligne]. [Consulté le 3 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://vsa-aas.ch/fr/journee-des-archives-2017/archivtag-2017-uebersicht/>

ASSOCIATION VAUDOISE DES ARCHIVISTES, 2003. Exposer les archives. Association vaudoise des archivistes [en ligne]. [Consulté le 5 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.archivistes.ch/publications/exposer-les-archives/>

ARCHIVES D'ÉTAT DU VALAIS, [sans date]. *Histoire du Valais* [en ligne]. [Consulté le 5 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://archives.edicours.com/#/connexion>

BUNDESARCHIV, [sans date]. Wikimedia. *Schweizerisches Bundesarchiv* [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.bar.admin.ch/bar/de/home/recherche/suchen/suchmaschinen-portale/wikimedia.html>

Canton (Suisse), 2019. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 6 juin 2019 à 15 :00. [Consulté le 21 juin 2019]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Canton_\(Suisse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Canton_(Suisse))

CREATIVE COMMONS, 2019. A propos des licences. *Creative commons* [en ligne]. [Consulté le 15 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://creativecommons.org/licenses/?lang=fr>

FOTODOK, [sans date]. *Fotodok* [en ligne]. [Consulté le 6 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.fotodok.swiss/wiki/Hauptseite>

HEIG-VD, [sans date]. *SmAPSHOT* [en ligne]. [Consulté le 2 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://smAPSHOT.heig-vd.ch/>

INFOCLIO, 2019. GLAMwikiCH 2019: Wikimedia pour les archives, bibliothèques et musées suisses. *Infoclio.ch* [en ligne]. 28 mars 2019. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.infoclio.ch/fr/glamwikich-2019-wikimedia-pour-les-archives-bibliothe%CC%80ques-et-muse%CC%81es-suissees>

KANTON GLARUS, [sans date]. *Mediensammlung des Kantons Glarus* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://mediabox.gl.ch/default.aspx?aid=27736>

KERN, Gilliane, BÖSPFLUG, Katja, 2015. Editorial GLAM & Wikimedia. *Arbido* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://arbido.ch/assets/files/arbido_2015_3_low_161127_132432.pdf

MAKE.OPENDATA, 2017. Open Archival Data Hackday in Zürich. *Make open data* [en ligne]. [Consulté le 12 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <http://make.opendata.ch/wiki/glam:2017-06>

MOBILETIC, 2019. *Mobiletic* [en ligne]. [Consulté le 26 mai 2019]. Disponible à l'adresse : <https://mobiletic.com/>

Projet:Journée suisse des archives 2017. Wikipédia : l'encyclopédie libre [en ligne]. Dernière modification de la page le 19 juin 2017 à 16 :23. [Consulté le 20 juin 2019]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Journ%C3%A9e_suisse_des_archives_2017

STAATSARCHIV BASEL STADT, 2017. Magnet Basel. Migration im Dreiländereck. Staatsarchiv [en ligne]. [Consulté le 3 juillet]. Disponible à l'adresse : <https://www.staatsarchiv.bs.ch/ueber-uns/engagements/projekte/magnet-basel.html>

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des missions et de la présence des services d'archives sur le web

	Mission	Réseaux sociaux			Page "actualité" du site internet			
		Facebook	Twitter	Autre	plus de 1 news par mois	Mois de 1 news par mois	Pas de page de news	Pas à jour (dernière news en 2018 ou news antérieurs à 2018, news non datées, page vide)
Cantons								
Zürich	0	1	1	0	1			
Berne	0	0	0	0		1		
Lucerne	0	0	0	0			1	
Uri	1	1	0	0				1
Schwytz	0	0	0	0			1	
Obwald	0	0	0	0				1
Nidwald	0	0	0	0				1
Glaris	0	0	0	0			1	
Zoug	1	0	0	0		1		
Fribourg	0	0	0	0				1
Soleure	0	0	0	0			1	
Bâle-Ville	1	1	1	1	1			
Bâle-Campagne	0	1	0	0				1
Schaffhouse	0	0	0	0			1	
Appenzell Rhodes-Extérieures	0	0	0	0			1	
Appenzell Rhodes-Intérieures	0	0	0	0			1	
Saint-Gall	0	0	0	0				1
Grisons	1	0	0	0	1			
Thurgovie	0	0	0	0				1
Argovie	1	0	0	0			1	
Tessin	0	0	0	0				1
Vaud	0	0	0	0	1			
Valais	1	1	1	1	1			
Neuchâtel	0	0	0	0				1
Genève	1	1	1	1	1			
Jura	0	0	0	0				1
Communes								
Zürich	0	0	0	0				1
Thoune	0	0	0	0			1	
Berne	0	0	0	0			1	
Lucerne	1	0	0	0		1		
Saint-Gall, ortsbürgergemeinde	0	0	0	0			1	
Schaffhouse	0	1 (inactif)	0	0			1	
Lugano	1	1 (inactif)	0	0	1			
Montreux	0	0	0	0			1	
Lausanne	0	0	0	0				1
Yverdon	0	0	0	0			1	
Genève	0	0	0	0			1	
Zoug	0	0	0	0			1	
Total	9	8	4	3	7	5	14	12

Annexe 2 : Tableau récapitulatif des actions de valorisation sur le Web

	Valorisation via le site internet autre qu'exposition virtuelle	Expositions virtuelles	Blog	Crowdsourcing	Plateforme d'hébergement de vidéos	Projet Wikimédia	Mise à disposition de matériel	Podcast
Cantons								
Zürich								
Berne								
Lucerne	1							
Uri						1		
Schwytz								
Obwald								
Nidwald		1						
Glaris	1				1			
Zoug					1			
Fribourg								
Soleure								
Bâle-Ville				1				1
Bâle-Campagne	1							
Schaffhouse								1
Appenzell Rhodes-Extérieures	1							
Appenzell Rhodes-Intérieures					1			
Saint-Gall	1	1						
Grisons		1						
Thurgovie								
Argovie								
Tessin								
Vaud		1			1		1	1
Valais		1						1
Neuchâtel								
Genève		1				1		
Jura					1	1		
Communes								
Zürich	1							
Thoune	1							
Berne								
Lucerne	1	1			1			
Saint-Gall, Ortsbürgergemeinde								
Schaffhouse								
Lugano		1						
Montreux								
Lausanne		1				1		
Yverdon						1		
Genève								
Zoug								
Total	8	9	1	6	3	3	4	1

Annexe 3 : Tableau récapitulatif des actions traditionnelles de valorisation

	Expositions	Visites guidées	Actions à destination des écoles/universités	Publications	Journée des archives/journées portes ouvertes	Conférences	Manifestation culturelles
Cantons							
Zürich		1	1	1	1		
Berne		1	1	1	1		1
Lucerne	1		1	1			
Uri		1				1	
Schwytz		1		1		1	
Obwald				1			
Nidwald				1			
Glaris							
Zoug				1	1		
Fribourg	1	1		1			
Soleure		1		1			
Bâle-Ville	1	1	1	1		1	1
Bâle-Campagne		1	1	1	1		
Schaffhouse			1				
Appenzell Rhodes-Extérieures				1			1
Appenzell Rhodes-Intérieures							
Saint-Gall	1			1			1
Grisons				1	1		1
Thurgovie		1		1			
Argovie	1						
Tessin	1	1				1	
Vaud	1	1	1	1	1	1	
Valais	1	1	1	1	1	1	1
Neuchâtel	1		1		1		
Genève	1	1	1		1	1	1
Jura						1	
Communes							
Zürich		1	1	1	1	1	
Thoune		1		1			
Berne		1				1	1
Lucerne				1			1
Saint-Gall, Ortsbürgergemeinde	1			1		1	
Schaffhouse				1		1	
Lugano	1					1	
Montreux	1		1	1	1		
Lausanne		1	1		1	1	
Yverdon							
Genève							
Zoug				1			
Total	13	17	13	24	13	13	9

Annexe 4 : Tableau récapitulatif du rattachement des services d'archives au sein des administrations

	Rattachement		
Cantons		Communes	
Zürich	Direction de la justice et des affaires intérieures	Zürich	Präsidialdepartement
Berne	Chancellerie d'état	Thoune	Chancellerie
Lucerne	Département de la justice et de la sécurité	Berne	Chancellerie
Uri	Bildungs- und Kulturdirektion Amt für Kultur und Sport	Lucerne	Chancellerie
Schwytz	Amt für Kultur	Saint-Gall, Ortsbürgergemeinde	Chancellerie
Obwald	Chancellerie d'état	Schaffhouse	Bildungsreferat - Kultur
Nidwald	Chancellerie d'état	Lugano	Service de la culture
Glaris	Bildung und Kultur	Montreux	administration générale
Zoug	Chancellerie d'Etat	Lausanne	Culture et développement urbain
Fribourg	Chancellerie d'Etat	Yverdon	Secrétariat général
Soleure	Chancellerie d'Etat	Genève	Département des autorités, secrétariat général
Bâle-Ville	Präsidialdepartement	Zoug	Präsidiel département
Bâle-Campagne	Chancellerie		
Schaffhouse	Chancellerie		
Appenzell Rhodes-Extérieures	Chancellerie		
Appenzell Rhodes-Intérieures	Ratskanzlei		
Saint-Gall	Département de l'intérieur, bureau de la culture		
Grisons	Bureau de la culture		
Thurgovie	Inneres und volkswirtschaft		
Argovie	Département de la formation, de la culture et du sport		
Tessin	Département de la culture et des études universitaires		
Vaud	Chancellerie d'état		
Valais	Service de la culture		
Neuchâtel	Service de la culture		
Genève	Chancellerie		
Jura	Office cantonal de la culture		

Annexe 5 : Questionnaire utilisé lors des entretiens semi-directifs

Personne interrogée :

Date de l'entretien :

1. Pouvez-vous me parler brièvement de votre parcours ?
2. Quels types d'actions de mise en valeur de vos archives avez-vous menées ces trois dernières années ? Cela peut remonter à plus loin si vous voulez me parler d'une action qui selon vous mérite d'être mentionnée.
3. Vous arrive-t-il de participer à des événements ou à des manifestations mis en place par des organismes externes à vos Archives ?
4. Comment communiquez-vous spécifiquement sur vos actions de valorisation ?
5. Avez-vous une/des action(s) de valorisation en projet ?

Datum:

Befragte Person:

1. Können Sie kurz Ihre Berufliche Werdegang darstellen?
2. Welche Aktionen für die Wertschätzung ihrer Archive haben Sie in den letzten drei Jahren durchgeführt?
3. Nehmen Sie an Veranstaltungen teil, welche von externen Institutionen organisiert werden?
4. Wie kommunizieren Sie spezifisch über Aktionen, die der Wertschätzung dienen?
5. Haben Sie zurzeit ein Projekt für eine Aktion zur Wertschätzung?